

■ Vers
la renaissance
de Notre-Dame



> 10

■ Inaugurations

Du centre social des
Rigoles et du nouveau
siège du MVAC

> 3

■ Trottinettes

Urgence
d'en cadrer l'usage

> 5

■ Saint-Gabriel

Diagnostic écologique

> 11

■ Portes
Ouvertes

Des ateliers d'artistes
du Père-Lachaise
et de Belleville

> 6 et 16

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Mai 2019 • n° 755 • 73^e année

2 €

Un quartier vivant caractéristique du 20^e populaire

Belleville, mon village

Un tour d'horizon des projets et des souhaits des habitants
avec le Conseil de Quartier et la Municipalité > Pages 7 à 9



Débouché de la rue des Envierges



ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative,
appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.



Invitation à tous Participants ou riverains intéressés

La remise des prix du concours de poésie Sonnet Quartier institué pour mettre en lumière et valoriser le quartier de la réunion aura lieu le 25 mai 2019 de 16h30 à 18h30 sur la place de la réunion.

PARTICIPATION AU CONCOURS
Du 1er janvier au 29 mars 2019

CONCOURS DE POÉSIE
"SONNET QUARTIER!"

AL'HONNEUR:
Ecole élémentaire Planchat et Arpavie-Résidence Les Orteaux

REMISE DES PRIX:
Samedi 25 mai 2019 de 16h00 à 18h30 Place de la Réunion Paris 20ème

COMMENT PARTICIPER ?

RIEN DE PLUS SIMPLE ET C'EST GRATUIT :

Rédiger et déposer son poème (avec le coupon de participation) dans les lieux de dépôt ci-après : Café jeux Natema (39 rue des Orteaux) ; Centre Etincelles (65 rue des Haies) ; Centre Ken Saro-Wiwa (63 rue de Buzenval) ; Bibliothèque Louise-Michel (29 rue des Haies) ; AEP CR (77 rue Alexandre Dumas) ou l'envoyer par mail cdqreunionperelachaise@gmail.com

Critères de participation disponibles : sur le site de la Mairie du 20ème (à la rubrique Conseil de Quartier Réunion-Père Lachaise), par demande mail cdqreunionperelachaise@gmail.com, ou encore, aux accueils des lieux de dépôt de son poème.

CONTACT: David ANDREW 06 95 07 62 94

Quartier Télégraphe – Pelleport – Saint-Fargeau – Fougères : Une fête de la « dépanne » réussie

Samedi 30 mars à la MJC Les Hauts de Belleville s'est déroulé le 10^e REPAIR CAFE, avec des bénévoles réparateurs et en charge de l'accueil. Les visiteurs sont venus en nombre pour donner une seconde vie à des objets. Georges Pau Langevin, députée, a salué cette initiative et apporté ses encouragements.



Le REPAIR CAFE en chiffres :

Saluons la présence de :

- 10 réparateurs intervenant en menuiserie, couture, informatique, électro-ménager, électronique, mécanique.
- 45 visiteurs dont 36 habitants le 20^e.

Ce qui nous a permis de réparer 23 objets et d'éviter 47 kg de déchets.

22 objets n'ont pu être réparés. Pour la plupart, il s'agit de pièces à remplacer. La fête s'est terminée autour du verre de l'amitié. Les organisateurs du REPAIR CAFE : Alain, Serg, et les réparateurs, ont dit leur satisfaction d'avoir partagé, dans une ambiance conviviale,

ces moments de solidarité et d'avoir contribué à la lutte contre l'obsolescence programmée. Si vous souhaitez participer à l'organisation des prochains REPAIR CAFE pour la réparation des objets, l'accueil des visiteurs, contactez : rparis20cqtpsff@gmail.com ■

François PRIET
Votre Fromager

214, rue des Pyrénées - 75020 PARIS

Ecole & Collège
Notre Dame de Lourdes

Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire ULIS Autisme

Collège - Classe bilingue Allemand Association sportive, Atelier (théâtre, chinois, échec, bridge...)

16, rue Taclat - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
secretariat@ndl75.fr - www.ndl75.fr

Artisan Crémier

Depuis 2008

259 rue des Pyrénées
75020 Gambetta
06 09 76 21 22

L'agence du quartier réunion

DEPIERRE
immobilier

71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
www.depierre-immobilier.com
depierre.immobiliere@free.fr

Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente
Votre appartement est en vente sur les principaux sites immobiliers.
Honoraires modérés : Comparez !

Adhérent au code de déontologie FNAIM

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

EXPRIME
toi :)

Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service

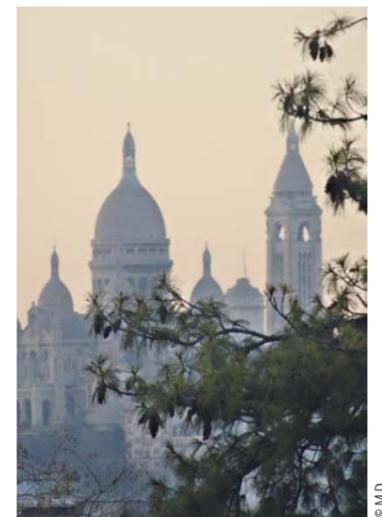
www.exprimetoi.fr

avec **OKAPI** et **PHOSPHORE**

L'image insolite du mois

Pour pouvoir admirer cette vue de Montmartre, rendez-vous

tout en haut de l'escalier entre Bidassoa et Annam et espérez un ciel clair.



Mais, saurez-vous trouver où se situe cette inscription et à quoi elle pouvait bien servir ? Vos suggestions à l'adresse de l'AMI : lamidu20eme@free.fr ■

Le Belv'Icare

Non, vous ne pourrez pas vous envoyer en l'air dans la Maison de L'Air sur le Belvédère Willy Ronis. Dommage pour ceux à qui cela aurait fait plaisir. Notre collaboratrice Avrille de Saint-Pierre nous a une nouvelle fois fait

rêver, comme tous les ans en avril. Après l'escalator de la Campagne à Paris ou le ballon sur la Place Gambetta, voire les moutons pour tondre les plates-bandes vertes du tramway, elle nous a proposé cette année le Belv'Icare et sa soufflerie. ■



La maison de l'air



Pour améliorer la qualité du tri et augmenter la quantité d'emballages recyclés

Depuis le 1^{er} janvier 2019, tous les emballages se valorisent dans la capitale ! Les consignes ont été simplifiées par la Mairie de Paris. La Ville de Paris réaffirme par cette mesure, son engagement pour la transition écologique et énergétique.

Aujourd'hui, tous les emballages se trient et se recyclent, mais concernant les emballages : faire attention à bien vider les contenants, sans les laver, à ne pas les imbriquer les uns dans les autres et à les libérer des sacs, puisque des trieurs optiques se chargent de séparer les déchets collectés selon le type de matériaux.

Les papiers, cartons, enveloppes se recyclent et sont à mettre dans le bac à couvercle jaune.

Par contre les petits électroménagers ne devront plus être déposés dans les poubelles jaunes. Ils devront dorénavant être réorientés vers les filières spécialisées ou les services proposés par la ville comme :

- les Trimobiles, remorques aménagées permettant aux habitants de déposer leurs petits encombrants dans des caisses adaptées ;
- les Espaces tri (déchetterie)

et Points tri (petite déchetterie), destinés à la récupération des déchets dont les particuliers ne peuvent se débarrasser en raison de leur volume, quantité ou nature (encombrants, déchets toxiques). Pour trouver le point de collecte le plus proche, des cartes interactives sont disponibles sur le site de la Mairie de Paris.

Uniformisation des pratiques de tri sur tout le territoire d'ici 2022

Paris harmonise les consignes de tri avec celles qui sont préconisées sur l'ensemble du territoire français.

Ainsi, en 2022 un trieur aura les mêmes pratiques de tri qu'il soit sur son lieu de travail, à son domicile, sur un lieu de vacances. ■

CHANTAL BIZOT



Inauguration du nouveau siège de la Maison de la Vie Associative et Citoyenne (MVAC)

Des locaux plus spacieux et accessibles

La maison de la Vie Associative et Citoyenne (MVAC) a inauguré son nouveau siège, 18 rue Ramus, dans une atmosphère très conviviale. La MVAC est un équipement de proximité qui a pour vocation d'être un pôle ressources dédié au soutien et au développement de la vie associative et de la participation citoyenne à Paris. Elle s'est installée dans ses nouveaux locaux plus vastes et lumineux pour offrir un meilleur service. C'est en effet avec une mission supplémentaire, s'ouvrir à un plus grand public, celui des col-

lectifs de citoyens, que la MVAC 20 a investi son nouveau lieu. Outre des locaux plus grands, son déménagement correspond à un besoin d'être plus central et facile d'accès grâce aux bus 26 et 64 et le métro Gambetta tout proche. La proximité de la mairie du 20^e peut aussi faciliter les démarches administratives.

Foule à l'inauguration

Cette inauguration s'est faite en présence des représentants de la mairie du 20^e et de la Ville de Paris. Bon nombre d'associations ou de citoyens ont participé à cette découverte de locaux joyeusement décorés de photos

d'habitants du 20^e. Celles-ci ont été réalisées grâce à un atelier photos soutenu par la MVAC 20. Conçue comme un lieu-ressource, dans le respect de l'indépendance des associations, la MVAC 20 est un lieu d'échanges et de communication avec celles-ci. Son ambition est aussi de fédérer des énergies autour de projets locaux, de soutenir la création et le développement des structures associatives.

Des services pratiques gratuits

La MVAC met à disposition des associations, gratuitement, des services qui facilitent leur vie quotidienne :

- quatre salles de réunion avec vidéo projecteur et écran, avec des capacités de 10 à 60 personnes en mode conférence ;
- trois bureaux de travail pour les associations, avec connexion internet, téléphone et ordinateur ;
- un espace informatique et reprographie avec 3 ordina-

Inauguration du nouveau centre social des Rigoles

Il était ému Daniel Duchemin, ému et soulagé, en prenant la parole après Madame la Maire, lors de

l'inauguration du nouveau centre social des Rigoles, au 70 rue des Rigoles, en ce vendredi 22 mars. Le «Relais Ménilmontant» revit ! Que d'anecdotes à raconter, de tracasseries subies et surmontées pour faire revivre cette association dont il était le président depuis 1976. L'Archevêché, propriétaire des anciens lieux au 85 bis rue de Ménilmontant, ayant décidé de rentabiliser son bien immobilier et après de très longues tractations sans issues, il a fallu trouver une solution de relogement.

C'est fait ! La Ville, Paris-Habitat et la CAF, les parties prenantes financières, étaient représentés parmi la nombreuse assistance d'élus (dont Mme Colombe Brossel, adjointe à la Maire de Paris, chargée des questions relatives aux quartiers populaires et à l'intégration), de bénévoles et d'habitants du 20^e. Ce centre spacieux et moderne comporte

cinq salles, dont un «Espace public numérique» permettant l'initiation aux usages de base sur ordinateurs, l'accompagnement aux démarches administratives en ligne et l'aide au dépannage. Les enfants et la jeunesse ne sont pas oubliés : accompagnement scolaire, loisirs socio-éducatifs, débats. Pour les adultes : espace de rencontres et d'ateliers de création entre femmes, écrivains public, café messieurs, cours de français et permanences d'associations (consommateurs, violence faite aux femmes, emploi, juridique). Lors de l'inauguration du Centre, un forum de deux jours, «Femmes en ActionS» s'y tenait : ateliers participatifs et débats, droits des femmes, égalité hommes-femmes, créations artistiques collectives (de nombreuses œuvres picturales et manuelle, toutes magnifiques, étaient exposées).

Une nouvelle page se tourne, des liens sociaux se renforcent dans le 20^e. ■

HENRI DELPRATO



Mme la Maire, D. Duchemin et C. Brossel

teurs, imprimante-photocopieur ;

- un espace de co-working ;
- un espace de reprographie avec 1 massicot et 1 relieur ;
- un espace d'affichage ;
- des boîtes à lettres et casiers ;
- une domiciliation possible des associations.

Un nouveau service a été créé : les associations pourront utiliser les salles de réunion le week-end, le lundi et tous les soirs jusqu'à 22h30, grâce à l'utilisation de clés électroniques.

Deux autres organismes ont également rejoint la MVAC : le PIMMS et le PAD

- Le Point d'Information et de Médiation Multi Services (PIMMS) facilite les démarches administratives et l'accès des habitants du 20^e aux services publics. Il propose un accueil gratuit et sans rendez-vous sur des lieux accessibles aux personnes à mobilité réduite. Une grande variété de services sont propo-

sés : il vous explique vos courriers, les formulaires abscons, les factures incompréhensibles. Il vous oriente vers le bon service en fonction de votre situation. Il vous conseille (services, prestations, aides, tarifs sociaux, économies d'énergie,...) et vous aide à constituer vos dossiers administratifs sur papier ou sur internet.

- Le Point d'Accès au Droit (PAD) propose gratuitement des informations et consultations juridiques, un accompagnement dans les démarches légales ainsi qu'un accès à des médiations. Des permanences juridiques gratuites y sont tenues par des avocats, des associations spécialisées, des conciliateurs,... Un exemple d'une de leurs actions : le cas d'une femme victime de violences qui avait trouvé une solution grâce à leur soutien. C'est une très belle vitrine de la vie associative qui s'est installée dans ce nouveau site au service des associations et des citoyens. ■

LAURENCE HEN



Inauguration Mvac



La Source : vers un supermarché coopératif et solidaire dans le 20^e

L'association Un Peu Avant La Source qui réunit plus de 600 adhérents et sympathisants, agit pour une alimentation de qualité accessible à tous. L'AMI du 20^e a rencontré Saïda et Sophie, membres actives de la Source, pour en savoir plus sur cette association.

Quelle est l'origine du projet ?

Les deux fondateurs Ouessale et Gabriel se sont rencontrés dans une association qui fait des récupérations d'inventus bio à Rungis pour les redistribuer ensuite aux habitants en précarité du quartier des Amandiers dans le 20^e. C'est grâce à un fonctionnement solidaire que cette action est possible.

Si vous deviez définir votre projet en quelques phrases ?

C'est un projet de supermarché coopératif, collaboratif et solidaire. Coopératif car tous les membres sont co-proprétaires de la coopérative et prennent ensemble toutes les décisions relatives à la gestion. Collaboratif parce que les membres de la Source contribueront au fonctionnement de la coopérative en effectuant quelques heures de bénévolat par mois. Cela réduit la masse salariale et rend les produits moins chers (20% à 40% de moins que dans la grande distribution classique). Solidaire car nous sommes solidaires "de la fourche à la fourchette". C'est

à dire que nous tenons à respecter à la fois les producteurs en rémunérant leur travail au prix juste et proposer des bons produits aux consommateurs à des prix accessibles pour le plus grand nombre.

Qu'est-ce qui vous différencie des autres projets de supermarchés coopératifs ?

Notre objectif est aussi de renforcer les liens entre les habitants autour de l'alimentation et plus globalement de la consommation durable. Il y aura donc une cuisine associative ouverte à tous. On pourra y organiser des ateliers de fabrication de cosmétiques ou produits ménagers, cuisiner les inventus du supermarché tout en échangeant les savoir-faire culinaires à l'image de la mixité culturelle du 20^e. Dans l'idéal, il y aura également un potager à but pédagogique.



L'équipe de La Source

Quel est l'intérêt d'une cuisine associative ?

On tient à créer un lieu de vie et de partage et pas seulement un lieu de consommation, un endroit où chacune se sentira chez soi. L'alimentation n'a de sens que si elle se partage ! En ville nos rythmes de vie effrénés et nos habitudes favorisent peu les échanges humains et cultivent, au contraire, l'entre-soi. Quand on voit qu'il y a un nombre grandissant de personnes isolées (familles monoparentales, seniors, personnes précaires) il est capital de créer des liens entre des groupes sociaux qui cohabitent plus qu'ils ne partagent. Notre force c'est cette diversité et ce projet est un terrain d'expérimentation et d'apprentissage du faire et être ensemble.

Où en êtes-vous ?

Après un peu plus d'un an, nous avons été lauréats des Trophées de l'économie sociale et solidaire de Paris et de la fabrique Aviva en 2018. Nous avons également avancé dans nos choix d'organisation, indispensables au fonctionnement en grand nombre. Nous sommes toujours à la recherche d'un local, dans un quartier politique de la Ville, dans l'idéal d'environ 600 m² ou plus petit pour

démarrer notre activité en attendant le local de nos rêves.

Pourquoi rejoindre la Source dès maintenant ?

C'est participer de manière très concrète aux choix organisationnels de la future coopérative. C'est également rencontrer les habitants du quartier, d'apprendre de nouvelles choses et de partager ses compétences. Par exemple si vous avez toujours rêvé de rencontrer des producteurs ou d'apprendre à construire un site internet, rejoignez-nous !

Vos prochaines actions ?

On va lancer notre première commande groupée de produits de base, sélectionnés de manière collective pour correspondre à nos critères de sélection : le goût, le respect de l'environnement, la proximité, le respect du travail paysan, l'adéquation avec les besoins des habitants et le prix. Les distributions seront organisées chez des partenaires associatifs ou des commerçants amis.

Quels sont vos besoins ?

Des bénévoles dans tous les domaines (commerce, communication, pédagogie...) et surtout de la bonne humeur ! L'implication peut être régulière ou ponctuelle, en présentiel ou à distance. Pour être tenus au courant de nos activités, vous pouvez consul-



ter notre site www.cooplasource.fr ou notre page Facebook La source - Paris 20.

Quelle a été votre plus grande difficulté ?

S'organiser en collectif en fonction des habitudes et disponibilités de chacun est un défi de tous les jours. On constate une fracture numérique entre les membres. D'autre part la culture hiérarchique d'entreprise, très ancrée, nuit à l'esprit d'initiative et à la confiance en soi des individus. Il y a un compromis à trouver entre l'envie d'avancer rapidement et le temps nécessaire à un fonctionnement démocratique direct. Quel est votre plus gros défi dans les 3 prochains mois ? Trouver un local et goûter nos premiers produits ! ■

PROPOS RECUEILLIS PAR GÉRARD BLANCHETEAU

Un autre supermarché coopératif qui fonctionne selon les mêmes principes vous accueille dans le sud 20^e, au 65 Boulevard de Charonne (côté 11^e) ■

Théâtre de Ménilmontant Un point d'étape

Le 3 avril, un « COLLECTIF DU THÉÂTRE MÉNILMONTANT » s'est créé. De nombreuses compagnies, associations, Nathalie MAQUOI, élue du 20^e, en charge

de la culture, étaient présentes au Carré Baudouin pour participer à cette création. La mobilisation des compagnies, habitants, commerçants, élus pour la défense du Théâtre Ménilmontant a fait

évoluer le dossier dans un sens plus optimiste. Une réunion de travail avec la participation des pères salariés, propriétaires des lieux, et Nathalie MAQUOI a été organisée le 4 avril à la mairie du 20^e.

Le « COLLECTIF DU THÉÂTRE MÉNILMONTANT » demande à être reçu par le père Federspiel, haut responsable de la communauté salésienne. Le Collectif agit pour le maintien du site, mais aussi, pour son

renouveau. Des réunions de travail entre compagnies pour co-construire un projet artistique et culturel se sont fixées cet objectif. Une pétition est en ligne « SAUVONS NOTRE THÉÂTRE MÉNILMONTANT » <https://www.mesopinions.com/petition/art-culture/sauvons-theatre-menilmontant/63105>. L'AMI DU 20^e dans son numéro de juin, consacra une large place à ces actions pour la défense d'un théâtre populaire qui accueille chaque année 250 représentations, 120 associations et compagnies, 60 000 spectateurs dont 25 000 habitants du 20^e. ■

Ecole-Collège privés mixtes sous contrat d'association
St Germain de Charonne
La Salle

Ecole : cycles II et III classe d'adaptation. Sections langues allemand et italien. Travail personnalisé. Ateliers périscolaires. Club sportif.

Collège : 19 classes : Une classe 6^e bilingue allemand, LV2 Allemand et Espagnol, classes 4^e et 3^e européennes Anglais, options Latin et Grec. Association sportive, ateliers échec, théâtre... Séjours linguistiques, préparation Cambridge, certification pour l'Allemand.

3 rue des Prairies - 75020 Paris - Tél : 01.43.66.06.36 - www.charonne.eu

Artizinc
Couverture - Charpente

Spécialiste des toitures parisiennes
Toitures Zinc, ardoise
Travaux d'accès difficiles - Fenêtres de toit
Châssis parisiens

11, rue Ernest Lefèvre - 75020 PARIS
01 42 62 17 01

www.couverture-paris-artizinc.fr

Une publicité
dans ce journal

Contactez le
01 74 31 74 10
ou le
06 24 52 38 94

Gérer la prolifération des petits véhicules individuels électriques

Des chercheurs de l'Université de Californie ont eu l'idée d'évaluer leur dangerosité dans une étude, se basant sur les chiffres des services d'urgence de deux hôpitaux de Los Angeles. De son côté, la Mairie de PARIS agit.

Depuis un an, vélos, scooters, trottinettes, gyropodes, monocycles connaissent un développement anarchique à Paris, à l'image des trottinettes électriques. Face à un cadre juridique encore ina-

dapté, la Ville de Paris souhaite favoriser ces mobilités douces et innovantes, tout en les régulant afin d'assurer la sécurité des Parisiennes et des Parisiens et d'éviter une occupation chaotique des rues et des trottoirs. Les trottinettes électriques sont

un peu plus dangereuses que les vélos. Les accidents concernent en majorité le conducteur. Seules 8 % des personnes sont percutées par l'engin en ayant trébuché dessus. Dans la majorité des cas, la personne accueillie aux urgences est celle qui uti-

lisait la trottinette. Seulement 4,4 % des conducteurs portaient un casque, alors que 40 % des blessures sont au niveau de la tête (souvent des traumatismes crâniens, fractures du nez) ou de l'avant-bras. Fin 2018, le journal 'Le Parisien' faisait état d'une augmentation de 23 % du nombre des blessés en un an. En France, 1378 accidents de trottinettes, électriques

ou non, ont été recensés entre 2013 et octobre 2018, selon des calculs effectués par 'Le Parisien', 284 personnes, en trottinette ou en rollers, ont été blessées en 2017 et 5 autres sont mortes. Il serait temps que des décisions soient prises sur le plan réglementaire pour répartir l'espace public de manière harmonieuse et sécurisée. ■

CHANTAL BIZOT

7 mesures d'encadrement des mobilités innovantes

1/ Diffusion d'une campagne de communication pour assurer le respect de la sécurité des piétons

Chaque développement d'un nouveau mode de mobilité en ville crée des risques pour la sécurité des usagers. Ainsi, la Mairie tient à rappeler que :

- Elle conseille le port du casque à tous les usagers de trottinettes.
- Elle recommande la plus grande prudence et demande le respect complet du Code de la route.
- Elle attire l'attention des usagers de trottinettes sur l'importance de faire spécifiquement attention aux piétons et notamment aux personnes les plus fragiles : personnes âgées, personnes avec des poussettes, enfants, personnes en situation de handicap.

2/ Mise en place de la verbalisation des trottinettes électriques circulant sur les trottoirs

La Mairie de Paris se réserve le droit de verbaliser les usagers de trottinettes circulant sur le trottoir et perturbant la circulation des piétons. En effet, pour ces engins qui circulent parfois très vite, le risque de collision entre piéton et trottinette est réel. L'espace public doit rester sécu-

risé pour tous et les différents modes de transport doivent cohabiter pacifiquement.

3/ Mise en œuvre de la verbalisation des trottinettes stationnant sur les trottoirs qui gênent ostensiblement la libre circulation des piétons

Des solutions spécifiques de stationnement vont être proposées dans les semaines à venir. Cependant, dans l'attente, le stationnement des trottinettes électriques en "free-floating" sur les trottoirs est toléré, à partir du moment où il ne gêne pas manifestement la circulation des piétons. Dans le cas inverse, la Mairie de Paris se réserve le droit de les verbaliser et de mettre les véhicules gênants en fourrière.

4/ Création d'un maillage dense de places réservées aux mobilités en free-floating

Cela prendra la forme de places identifiées et marquées au sol, comme cela est actuellement expérimenté dans les 2^e et 4^e arrondissements. Ce maillage, qui sera défini en lien avec les opérateurs afin de déterminer les emplacements les plus pertinents, facilitera la cohabitation entre les différents usages.

5/ Élaboration d'une charte pour les opérateurs de trottinettes en free-floating

La Mairie de Paris proposera à tous les acteurs concernés de signer une charte sur le même modèle que celle déjà acceptée par les opérateurs de services de location de vélos en free-floating. Tout nouveau déploiement de solution de mobilité devra faire l'objet d'une signature préalable d'une charte avec la Ville.

6/ Organisation du partage des données

Les données recueillies par les opérateurs de mobilités en free-floating sont un bien commun, qui a vocation à être partagé dans le cadre de la charte, afin de proposer les solutions d'organisation les plus pertinentes.

7/ Mise en débat du sujet de la redevance en cas d'exploitation commerciale de l'espace public

Ces nouveaux services utilisent l'espace public dans un but d'exploitation commerciale. C'est pourquoi la Ville de Paris souhaite ouvrir le débat de la redevance, lors du projet de loi d'orientation des mobilités, sur toute exploitation commerciale de l'espace public, a fortiori si cet usage entraîne des nuisances et des dépenses pour la collectivité. ■

« Printemps des cimetières » le samedi 19 mai

Outre leur fonction de mémoire, les cimetières sont riches d'un patrimoine funéraire et artistique diversifié. Ils présentent également un grand intérêt paysager et abritent une remarquable biodiversité végétale et animale. La création du cimetière du Père Lachaise et des autres grands cimetières parisiens s'est accompagnée du développement d'un art funéraire très riche. Par ailleurs, la notion de parc où se recueillir, méditer et où l'on a plaisir à se promener dans la quiétude, se traduit dans l'aspect très végétal des cimetières parisiens, qui sont de précieux réservoirs de biodiversité végétale et animale. L'arrêt de tous les traitements phytosanitaires début 2015 les a encore renforcés. Pour inciter un nouveau public à découvrir la diversité des cimetières parisiens intra et extra-muros, le « Printemps des Cimetières » se tiendra le 19 mai. À

cette occasion, des animations seront proposées au public, visites guidées, expositions sur l'histoire, le patrimoine ou la biodiversité, promenades musicales et rencontres avec les agents des cimetières, les bûcherons ou les jardiniers

En ce qui concerne le 20^e, au cimetière du Père-Lachaise, on proposera un parcours autour de huit personnalités féminines, une pièce de théâtre devant le mur des fédérés, une exposition de photos sur le thème des anges, une promenade musicale et commentée rendant hommage aux personnalités inhumées au cimetière, une promenade poétique, musicale et dansée. Un parcours dans et autour du cimetière de Charonne abordera l'histoire et la mémoire du quartier et pour les aspects Nature, un projet de promenades contées autour de la



botanique dans les cimetières de Belleville, la Villette et Pantin. Plus particulièrement, au cimetière de Belleville, il sera proposé une sensibilisation au fleurissement durable des tombes et des conseils pour entretenir les plantes. Le comité départemental de la randonnée pédestre de Paris proposera une remarquable randonnée parisienne permettant de relier plusieurs cimetières des 16^e, 18^e et 20^e. ■

Toutes activités coordonnées par l'association AURHALPIN, contact[at]patrimoineaurhalpin.org

Le Fonds de Participation des Habitants est fait pour vous

Gestion par des associations sur la base d'un travail local collégial

Les FPH permettent de soutenir financièrement des micro-projets ponctuels, menés par des habitants, des collectifs d'habitants ou de petites associations, contribuant au renforcement du lien social et du mieux vivre ensemble dans les quartiers prioritaires. Parmi les projets mis en œuvre, on retrouve des ateliers de recyclage artistique, des moments conviviaux entre habitants, des visites de quartier, des initiations à des pratiques sportives, la mise en couleurs de certaines rues ou encore des sorties culturelles et touristiques en direction de jeunes. Quelques exemples : les « Goûtters d'Or » du 18^e, une rencontre entre des jeunes du 14^e et des policiers.

Paris s'engage pour les habitants des Quartiers Populaires

Au nombre de 12, les FPH sont portés par des associations implantées dans les quartiers. Pour le 20^e Amandiers : s'adresser au Centre social la 20^e Chaise (direction@la20emechaise.org ou au 01 43 49 02 49). Pour le 20^e Belleville/Pelleport, contactez Archipelia (www.archipelia.org ou le 01 47 97 02 96). Pour le 20^e Portes du 20^e, contactez Soleil Blaise (01 44 93 00 72). Les demandes de financement doivent être faites auprès de ces associations. Elles sont ensuite examinées par un Comité de Gestion. L'association intervient, si nécessaire, au montage du projet. ■

C.B.



Journées portes ouvertes des artistes du Père Lachaise du 11 au 13 mai 2019

Venez explorer les impasses, les passages, les fonds de cour du quartier du père Lachaise. Vous découvrirez ainsi le cœur battant du 20^e avec des artistes authentiques où l'art de la matière prend tout son sens entre leurs mains.

Balade artistique

Œuvres originales, peintures de mer avec collage, céramiques de charme, photographes à l'appel du regard, sculptures qui transcendent les sciences. Partez à la recherche de ces vrais artistes, toujours en recherche de l'Art au sens le plus noble. Vous n'y trouverez pas de Jeff Koons porté par les médias et les expositions survendues. Par contre, on peut y faire des découvertes étonnantes, décorer son salon d'une œuvre originale. On vous découvrira esthète aimant l'art et soutenant la création.

Le sculpteur du temps

Avec son atelier niché au fin fond d'une longue cour intérieure flattée par un rayon de soleil et tout plein de verdure, le sculpteur Alain Peclard cache bien son jeu. Ce qui semble être des formes colorées s'entremêlent sur les planches d'une armoire ancienne. Correspondance mystérieuse à la Rimbaud, les sculptures multicolores

s'insèrent sur une toile comme un ensemble enfin achevé. L'espace-temps interpelle Alain Peclard, son ADN d'artiste, sa question clé. Une de ses sculptures, dorée, très élégante, montre un tube transparent d'où se détache une flèche intérieure. Ailleurs, ce trait cuivré en zigzag de plus en plus long avec pour départ, un cadran doré, lui a été inspiré par le fameux mc2 d'Einstein. Ses recherches scientifiques poussées lui inspirent des sculptures étonnantes. Emmenez vos jeunes. Les maths s'expliquent tout seul, en admirant des sculptures !

Des trouvailles inattendues

Des œuvres surprenantes vous attendent ; sachez les trouver. Par exemple, un fameux Houellebecq a traîné ses guêtres de poète dans ces passages et réalisé avec Sarah Viame un livre de poésie. Étonnant. Il s'appelle la peau. Le texte du poème qu'il a écrit est inséré dans des collages artistiques originaux de Sarah Viam. Editions

limitées. Elles vont s'arracher, avec une préface de Houellebecq «je suis frappé par l'étrange position du texte qui semble flotter dans un plan indépendant par rapport aux dessins et il y a encore autre chose qui m'échappe à peu près totalement. L'impression qu'il y a, dissimulée dans l'objet, une espèce de vie». Sarah Viame a poursuivi dans cette voie en créant d'autres livres de poésie mêlant aquarelles et collages avec par exemple le poète Georges Emmanuel Clancier.

Toute la palette des arts à découvrir

Les photographes sont aussi à l'honneur, ainsi que des arts moins connus comme celui de la céramiste Anne Milhau qui célèbre les nez colorés. Nouvelle dans l'association, la photographe Julie-Edwige Lefebvre-Jedl nous fait découvrir l'Irlande, sous des gris profonds avec une recherche sur les reflets de la lumière. Jetez un coup d'œil à la fondation Villa Datri, une exposition unique vous y attend : un défilé de mode exotique «Exposition Tissage Tressage, quand la Sculpture défile à Paris !». Enfin n'oubliez pas le pavillon de l'Ermitage où Anne Renal expose «Femmes solidaires – Sociabilité mondaine et philanthropie dans l'Est-parisien (1880-1930)». Dernier vestige du château de Bagnolet, ses lignes élégantes vous séduiront autant que le contenu de l'exposition. Et bien d'autres artistes à découvrir. Bonne balade artistique ! (Voir notre numéro d'avril) ■

LAURENCE HEN



Alain Peclard dans son atelier

Fête du Village Jourdain

L'association Village Jourdain organise une fête au village, samedi 18 mai et dimanche 19. C'est vraiment une fête pour le «vivre ensemble» où artistes et habitants croisent leurs potentiels et leur curiosité. Cette association qui existe depuis 3 ans se donne comme objectif de recréer du lien comme dans un village d'antan. Quoi de mieux que la verdure pour emporter l'intérêt de tous. Depuis, la place des Rigoles a été décorée d'une fresque à thème végétal, les pieds des arbres ont été fleuris. C'est Patou, la coiffeuse de la rue du Jourdain, qui en est la responsable à l'origine. Commerçante impliquée dans le quartier, elle a créé ce mouvement, pour rendre vie au quartier, portée par son métier, évidemment.. ça décoiffe ! Il est vrai que la géographie s'y prêtait : une place de village avec bistrot, restaurant, commerçants, librairies et une rue montante vers la superbe église de Saint-Jean-Baptiste de Belleville.

Végétalisation, jeux, créateurs, spectacles

Voulu comme convivial, cet événement est coordonné par deux bénévoles dynamiques de l'association, Valérie et Teresa. Lancée il y a 2 ans, cette fête s'est enrichie chaque année de nouveautés. 250 artistes confirmés ou amateurs y sont attendus cette année. Valérie

et Teresa ont eu l'idée de structurer cette manifestation autour de 4 pôles. Bien sûr, d'abord la végétalisation. Elle fera l'objet de stands avec distribution de graines, donnera la possibilité de parrainer un pied d'arbre, sans négliger un stand «propreté et recyclage des déchets». Des activités sur les plantes et des cours de jardinage seront proposées aux petits comme aux grands.

Un deuxième pôle sera consacré aux jeux ; jeux de société comme jeux interactifs. Un 3^e pôle fera découvrir des créateurs et des artisans du quartier Belleville qui montreront leur travail. Enfin un dernier pôle sera dédié aux manifestations artistiques, rassemblant théâtre, concert, poésie, cinéma... Le week-end sera créatif et actif, pétulant et amical et invitera à participer, regarder, écouter : la cour de l'église accueillera un concert de musique classique et de jazz le samedi après-midi de 14h à 18h. Le pianiste Thierry Legall, du groupe tangage, y fera vibrer son violoncelle. Dimanche après-midi, place à la chorale et le soir, changement de décor : bal musette et accordéon. Une scène, le dimanche, avec un grand concours de talents multiple et variés pour jeunes de 7 à 77 ans fera découvrir l'âme artistique des habitants talentueux. Et bien sûr pendant les deux journées, rencontre avec toutes les associations du quartier. ■

L.H.



St-Blaise

Inauguration de l'Institut Renaudot

«Quand les habitants conjuguent santé et social dans les territoires» : c'est l'objectif de l'institut Théophraste Renaudot qui veut contribuer, par les «démarches communautaires», à promouvoir la réflexion d'un même groupe sur les problèmes de leur santé, de leurs besoins prioritaires et de les faire participer activement à la mise en place, au déroulement et à l'évaluation des activités les plus aptes à répondre à ces priorités. La rue St-Blaise voit s'ouvrir, au n°48, en face de l'école Autograf, un lieu d'expertise et de promotion de la santé sociale, un plus supplémentaire dans cette rue, comme

s'en est félicité Madame la Maire, en présence de l'équipe de l'institut. Elle a rappelé la genèse difficile du quartier St-Blaise et du manque de concertation initiale avec ses habitants. Une époque désormais révolue, mais des problèmes d'inégalités de toutes sortes – socio-économiques, culturelle, sanitaires – subsistent dans l'arrondissement et une association comme l'Institut est la bienvenue dans le cadre de la «Fabrique», ce lieu de rencontre d'acteurs locaux (pratiques artistiques, régie de quartier, club de prévention, collectif d'habitants, ...) au service du développement de la vie du quartier.

La démarche de «santé communautaire» est implémentée depuis les années 80 dans de nombreux pays (en France – dont Mayotte – avec plus ou moins de difficultés). L'Association est soutenue par l'Organisation Mondiale de la Santé, le Commissariat général à l'égalité des territoires, l'Agence Régionale de Santé de l'IDF et l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé. Elle a tissé aussi un réseau de partenariats à l'échelon régional, national et international. L'Institut met à la disposition de différentes parties prenantes de la santé (citoyens, élus, profession-

nels, représentants d'associations et d'institutions diverses) son expertise pour partager et défendre ses valeurs et ses orientations :

- agir sur la santé individuelle et collective par la mise en œuvre d'actions portant sur le système de soins, l'environnement physique et social, les conditions de travail et tous les éléments qui peuvent impacter la santé ;
- construction de parcours de santé (et pas seulement de soins), où l'habitant/usager/citoyen en est l'acteur principal, non une cible ;
- coopération entre le social et la santé pour faire face à la complexité croissante des parcours, en

particulier avec le développement des maladies chroniques et les difficultés sociales. Bref, construire ensemble une santé de conception démocratique et solidaire, mobilisant et impliquant tous les acteurs d'un territoire. Cette promotion de la «démarche communautaire» s'effectue au travers de missions de réflexion, de formation et de soutien à la démarche, d'aide à l'élaboration de projets et à leur accompagnement. ■

HENRI DELPRATO

1 www.institut-renaudot.fr

Un quartier vivant caractéristique du 20^e populaire

Belleville, mon village

Un tour d'horizon des problèmes et des projets avec le Conseil de Quartier et la Municipalité

DOSSIER RÉALISÉ AVEC LA PARTICIPATION DU CONSEIL DE QUARTIER BELLEVILLE ET DU SERVICE COMMUNICATION DE LA MAIRIE.

Le quartier cosmopolite de Belleville charme par sa diversité : un parc dont le belvédère offre une vue panoramique sur le cœur de Paris, une vie artistique et artisanale pleine de dynamisme, un grand marché sur le boulevard... Le « village » nous invite à découvrir un Paris populaire en pleine évolution. Laissons-nous guider par ceux qui le pratiquent de l'intérieur.

Du nouveau dans les transports à Belleville

À la suite de la décision de restructuration du réseau de bus parisien prise en 2017 (L'AMI d'avril 2019), vont arriver dans notre quartier, à partir du 20 avril 2019, deux nouvelles circulations de ligne :

– **La ligne 20**, détournée depuis la place de la République, se dirigera vers la Porte des Lilas en circulant sur le boulevard de Belleville côté 20^e uniquement (en provenance de la rue Oberkampf) et dans les deux sens rue de Belleville.

– **La ligne 71** (création en motorisation entièrement hybride), reliera la porte de la Villette à la bibliothèque François Mitterrand en passant par la place de la Nation, en circulant dans les deux sens sur le boulevard et sur la rue de Belleville (de la rue des Pyrénées au boulevard).

Les travaux de réaménagement ont eu lieu de février à avril et leur finalisation (pour tenir le délai du 20 avril) a été très conséquente :

- création de 12 points d'arrêts bus avec mise en place d'abribus
- réorganisation des emplacements de livraison
- rénovation de la chaussée.

Afin de permettre cette circulation de bus, la rue de Belleville a été mise en sens unique dans le sens descendant, de la rue du Jourdain au carrefour Belleville-Villette. Le couloir de bus montant, en sens inverse de la circulation générale, sera ouvert aux taxis et aux vélos. Nota : le sens montée pour les voitures particulières se fera par la rue de Ménilmontant.

En ce qui concerne le boulevard de Belleville, il semble, à ce stade, que le bus 71 ne circulera pas immédiatement dans les deux sens en raison de décisions non tranchées sur la circulation des vélos.

Cette circulation de bus sur la rue de Belleville, souhaitée de longue date par les habitants du quartier, est accueillie avec satisfaction car elle permet de pallier le manque de transport collectif dans le bas Belleville et d'offrir une alternative au métro pour les personnes à mobilité réduite.

Pour avoir plus d'informations, vous pouvez, entre autres, consulter le site internet dédié : www.nouveauseaubusparisien.fr ou vous procurer le nouveau plan bus, dans les stations de métro ou les terminaux de bus.

Par ailleurs, des travaux de la ligne 11 (Châtelet-Mairie des Lilas) sont engagés dans le cadre de sa prolongation jusqu'à Rosny. Il s'agit d'accompagner le développement urbain de l'Est francilien et de contribuer au maillage du réseau de transport public pour favoriser une écomobilité. Outre l'allongement des stations pour accueillir des rames de cinq voitures et le renforcement des quais des dix stations existantes pour permettre, à terme, son automatisation, la modernisation de la ligne existante consistera surtout à y créer huit nouveaux accès, cinq escaliers mécaniques, dont plusieurs nouveaux accès et sorties à Belleville, un nouvel accès et un escalier mécanique à Pyrénées, un couloir à Jourdain, une sortie de secours à Place des Fêtes, un accès et un ascenseur à Télégraphe. Plus loin, seules la Porte des Lilas et la Mairie disposeront d'ascenseurs pour Personnes à Mobilité Réduite.

À la station Belleville, les travaux ont commencé en octobre 2017 : il y a deux puits de terrassement en travaux, rue du Faubourg-du-Temple et dans la rue de la Présentation, qui est ouverte de façade à façade et donc fermée à la circulation avec de grosses difficultés d'accès aux commerces et immeubles riverains. La phase suivante durera six mois, avec un chantier de terrassement à ciel ouvert et une seule voie de circulation côté impair. Puis les travaux souterrains se poursuivront avec des essais jusqu'à fin 2020. Il y a, bien entendu, des nuisances de bruit, liées aux engins de chantier et aux travaux eux-mêmes.



À la station Pyrénées, les travaux ont démarré en 2018 pour trois ans. Le démarrage a été difficile en raison de la modification de la circulation de l'avenue Simon Bolivar (d'abord en sens unique puis à double sens). Il y aura deux nouveaux débouchés de surface.

À la station Jourdain, les travaux ont également démarré en 2018 pour trois ans (sans création de nouvelles sorties extérieures mais avec possibilité de sortie en tête et queue de rame). Le délai initial de mise en service de la totalité de la ligne jusqu'à Rosny est, à ce jour, toujours maintenu pour fin 2021.

Il est possible, à la demande, d'organiser des visites de chantier (un agent de secteur RATP est dédié à cette opération : Christophe SERVAT 06 2057 0645)

Pour tout savoir sur le prolongement de la ligne 11 : www.prolongementligne11est.fr



Le parc de Belleville

Les parcs publics, au même titre que les bâtiments, les voies ou les rues font partie intégrante du tissu urbain. Concepteurs et aménageurs ont tous un rôle à jouer dans la qualité de l'agencement de cet espace de vie.

Standardisés ou créatifs, plusieurs aspects du parc se côtoient, l'un fonctionnel axé sur les aires de repos et de jeux et l'autre sur l'esthétique. Le parc public se doit aussi de refléter les avis des habitants. Il s'agit en effet de construire un projet commun

L'espace est public, cela sous-entend que chacun puisse s'y retrouver.

Lieu d'étonnement, de rencontres, de convivialité, c'est aussi lieu d'agrément et de présentation d'espèces fleuries et variées.

Espèces ou espace, qui l'emporte ? La question mérite d'être soulevée, l'un doit-il forcément avoir l'avantage sur l'autre ? N'est-ce pas toujours délicat de maintenir l'équilibre entre les deux. L'espace dédié aux variétés de fleurs doit-il s'agrandir ou se réduire ? Autant de questions dont la politique de la ville tient compte pour la délimitation de chaque zone.



La planification urbaine a ses avantages et ses inconvénients. Une question centrale, le coût, a-t-il une quelconque influence sur la disposition des lieux ? ou sur la végétalisation ? L'entretien journalier aussi revêt une importance non négligeable.

Au parc de Belleville, deux grandes pelouses sont à disposition des habitants ou autres promeneurs. Elles sont ouvertes en alternance afin d'éviter le phénomène de compactage. Les produits phytosanitaires sont bannis. En remplacement, les jardiniers utilisent de la silice employée dans l'agriculture biologique.

Pour la question de la répartition des zones fleuries et engazonnées, les jardiniers en charge de l'aménagement de ce beau parc ont le souci de respecter les mêmes proportions afin que toutes et tous puissent profiter de belles étendues fleuries, mais aussi se poser un moment sur les pelouses entretenues avec soin.

Et la sécurité dans tout cela ? De nombreuses incivilités ont eu lieu au fil du temps, laissant un peu perplexe les habitants quant à la destination de ce lieu privilégié. De nombreuses solutions ont été prévues. L'une d'entre elles a été de couper les grosses haies de Laurier-thym, trop opaques. Depuis, la visibilité est meilleure, la vue dégagée et la sécurité plus appropriée. Un nouvel éclairage a été aussi expérimenté, affaire à suivre...

Les enfants aussi ont leur espace pour eux. L'ancienne aire de jeux en bois n'était plus appropriée, l'humidité était un redoutable ennemi. En lieu et place, du cordage.

Dans tous les cas, il s'agit finalement de construire un monde plus durable où peuvent cohabiter lieu d'expression et lieu de contemplation. La diversité qu'elle soit végétale, animale ou humaine, rend plus riche le terreau où se développe la vie.



© MAIRIE DE PARIS

La Maison de l'Air : état des lieux

Jusqu'en 2013, la Maison de l'Air, en haut du parc de Belleville, juste en dessous du belvédère, a servi de lieu de sensibilisation des plus jeunes à la qualité de l'air à Paris. Beaucoup d'écoliers et de collégiens du quartier l'ont visitée. Après une brève expérience de potager d'intérieur en 2014, les 646 m² (500 m² au sol, plus 146 m² de mezzanine) de la Maison de l'Air restent longtemps inutilisés. Fin 2016, un « appel à idées » était lancé par la Ville de Paris, qui pouvait ouvrir la porte à l'installation d'une activité commerciale de restauration, sur le modèle du *Rosa Bonheur* dans le parc des Buttes-Chaumont. Le quartier de Belleville ne manque pas de bars et de restaurants et beaucoup de riverains se plaignent, que ce soit à la mairie du 20^e et/ou au conseil de quartier, des nuisances qu'ils génèrent en termes de bruit et de circulation... Des habitants de Belleville, réunis dans le « Collectif pour la Maison de l'Air aux habitant.e.s », se sont mobilisés contre ce projet de restauration, qu'ils considéraient comme une privatisation d'un bien public. Très inquiets qu'un appel à concurrence soit lancé dans ce sens, ils demandaient la mise en place de concertations et exprimaient le souhait que la Maison de l'Air reste un lieu en lien avec les habitants et le parc, accessible au public.

Les Halles Civiques...

En 2017, le projet de bar-restaurant est abandonné, mais la Ville de Paris décide de lancer un appel à projets de « Civic Hall » pour une convention d'occupation temporaire de la Maison de l'Air. Le *Civic Hall* est un lieu hébergeant des structures liées aux *Civic Techs*. Les *Civic Techs* sont des ini-

tiatives associatives, publiques ou privées, visant à renforcer l'engagement citoyen, la participation démocratique et la transparence des politiques publiques, grâce aux nouvelles technologies. Concrètement, cela consiste à créer des sites (des plateformes comme *idee.paris*, qui présente des projets de citoyens, ou *budgetparticipatif.paris.fr*, pour déposer les projets pour le budget participatif), des applications pour smartphones (comme *DansMaRue*, pour améliorer l'espace public), ou des chaînes d'information sur Youtube.

« Les Halles Civiques », un collectif d'associations et d'entreprises, se crée à cette occasion et remporte l'appel à projets. Après des travaux de rénovation, il occupe la Maison de l'Air à partir de janvier 2018. Le 12 mars 2018, la maire de Paris, Anne Hidalgo, inaugure « Les Halles Civiques », témoignant du fort soutien de la Ville pour cette structure. Celle-ci voit dans ce collectif un moyen de renforcer la participation citoyenne et démocratique. De leur côté, « Les Halles Civiques » se voient comme un outil pour (re) donner du pouvoir d'agir aux citoyens et les remettre au cœur des politiques publiques. Au départ, l'installation dans la Maison de l'Air est censée être provisoire, en attendant l'attribution d'un lieu pérenne dans le 10^e arrondissement.

...et après ?

Mais tout le monde n'est pas satisfait de l'installation des « Halles Civiques » dans la Maison de l'Air. Certains membres du « Collectif pour la Maison de l'Air aux habitant.e.s » pensent que l'installation des « Halles Civiques » avait pour but d'interrompre une mobilisa-

tion citoyenne qui pouvait gêner des élus de la majorité municipale, tant à la mairie d'arrondissement qu'à la mairie centrale. Et il faut aussi prendre en compte, de manière plus générale, le scepticisme vis-à-vis de l'efficacité, voire de l'utilité, des *Civic Techs*. Ces dernières se heurtent à une réalité, celle de la fracture numérique. Celle-ci n'est pas que générationnelle. Elle est aussi territoriale, sociale et économique. Tout le monde n'a pas un ordinateur ou un smartphone, ce qui restreint fortement l'accès à l'information. Il faut aussi ajouter la disponibilité en termes de temps...

En 2019, sans annoncer publiquement cette décision, la Ville de Paris prolonge jusqu'en 2020 l'occupation temporaire de la Maison de l'Air par les « Halles Civiques ». Le Collectif pour la Maison de l'Air considère toujours l'occupant actuel comme une structure hors sol et déconnectée des préoccupations des habitants. Il s'est associé avec les Gilets Jaunes de Belleville et de la Place des Fêtes pour occuper le belvédère du parc de Belleville le premier dimanche de chaque mois, à partir du 7 avril. Ce jour-là, une soixantaine d'habitants se sont rassemblés pour réclamer la transformation de la Maison de l'Air en « Maison du Peuple », ouverte sur le quartier et qui ne soit pas un instrument de la gentrification de Belleville.

La Maison de l'Air montre à quel point la question de la mobilisation et de la participation des citoyens, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur des institutions ou des structures soutenues par la puissance publique (conseils de quartier, associations...), reste d'actualité.

« Terre-plein Maronites : Un îlot végétal à la marge d'un boulevard inachevé »

Le conseil de quartier de Belleville a été à l'initiative du projet lauréat au budget participatif 2016 pour l'aménagement du terre-plein Maronites. Ce projet inclus dans le projet de réaménagement du boulevard de Belleville, tant souhaité par les riverains et visiteurs du quartier proposait de créer des nouveaux usages sur le terre-plein, d'améliorer les circulations douces et donner de la gaieté au boulevard en utilisant la lumière et la couleur. La concertation a été menée, comme il est d'usage dans notre arrondissement ; les membres du conseil de quartier y ont participé.

La situation du boulevard de Belleville

Au printemps 2015, dans un vœu commun, les conseils de quartier de Belleville du 11^e et du 20^e avaient émis le souhait que les élus parisiens portent un ardent intérêt à ce que le boulevard de Belleville fasse l'objet d'un ambitieux réaména-

gement, en s'appuyant sur une large concertation pour une réalisation avant la fin de la mandature.

Le réaménagement du boulevard de Belleville risque d'en décevoir beaucoup. Les nombreuses contraintes, la volonté de faire passer 2 bus supplémentaires, la mobilisation de la mairie du 10^e et celle des cyclistes vont obliger la ville à aménager à la marge cet axe, pourtant considéré comme structurant.

La place du marché, très populaire à Belleville mais aussi au-delà, malgré les fréquentes nuisances relevés par les riverains a certainement été un frein à imaginer d'autres usages avec un aménagement plus ambitieux sur le terre-plein central.

Le terre-plein Maronites

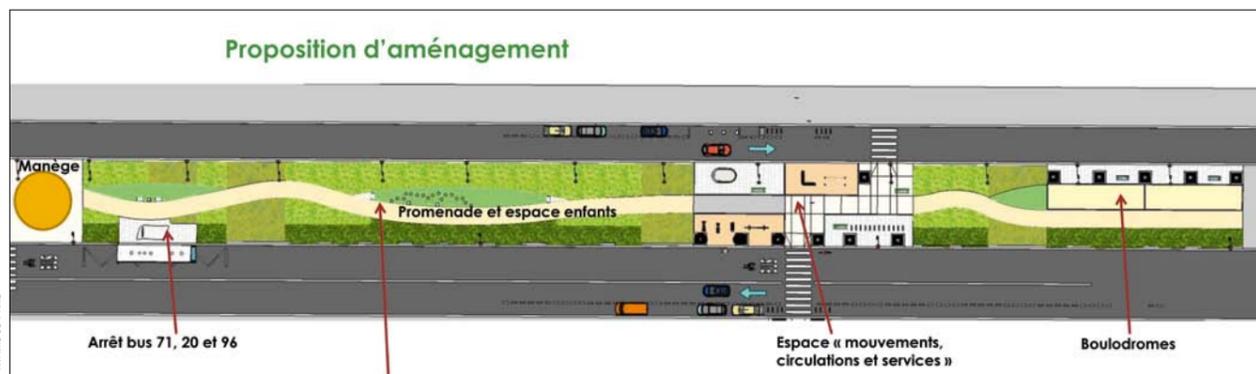
La seule véritable transformation de ce paysage devrait être le « terre-plein Maronites » situé en bordure du boulevard entre la

rue des Couronnes et la rue des Maronites. Cet espace, identifié comme central dans le réaménagement côté 20^e, avait fait l'objet d'un projet au budget participatif 2016 présenté avec succès par le conseil de quartier de Belleville. Un collectif de riverains avait également en 2017 proposé son projet d'aménagement pour valoriser de nouveaux usages pour cette promenade piétonne.

Cet espace n'est, actuellement, pas particulièrement attractif. L'éclairage est lugubre, la surface du terre-plein est défoncée, souvenir des nombreux travaux réalisés sur son sol ou à proximité et la contre-allée ne met aucunement en valeur les différents commerces qui la bordent, les laissant en retrait à l'instar de leurs façades. Un profond toilettage s'avérerait vraiment indispensable. Mais de quoi rêvent les habitants pour revivifier ce terre-plein latéral ?

La concertation

Les marches exploratoires réalisées en décembre 2016 avaient permis d'établir un premier diagnostic. En mars 2017, dans le cadre de la concertation, des ateliers ont été organisés pour recueillir les souhaits des participants pour les aménagements et les déplacements. La proposition de déplacement du marché sur le terre-plein Maronites a été abandonnée. Le terre-plein s'avère être le meilleur et unique emplacement aménageable sur le boulevard. Des nouvelles plantations et des espaces ludiques et sportifs le transformeraient en promenade végétale. En juillet 2017 tout semble sur les rails pour que l'aménagement du boulevard et du terre-plein Maronites soit réalisé. Une dernière réunion publique était annoncée pour fin 2017



et le démarrage des travaux pour l'automne 2018.

Mais ce calendrier n'a pu être respecté. La mise en zone piétonne d'une partie du boulevard côté 11^e à partir du carrefour Belleville n'est pas acceptée par la Mairie du 10^e (et certainement par nombre d'habitants). Le report de circulation vers leur arrondissement s'avèrerait sans doute trop pénalisant.

Devant ce constat de blocage, en avril 2018, après une année d'attente, la mairie du 20^e a souhaité présenter sa proposition d'aménagement du terre-plein Maronites aux associations riveraines et au conseil de quartier.

L'espace serait végétalisé et traversé par un chemin de « déambulation » parcourant diverses installations : un boudrome, un espace de service (fontaine, toilettes), des bancs, des jeux pour les enfants et l'installation d'un manège. La contre-allée serait transformée en zone de rencontre avec une inversion du sens de circulation.

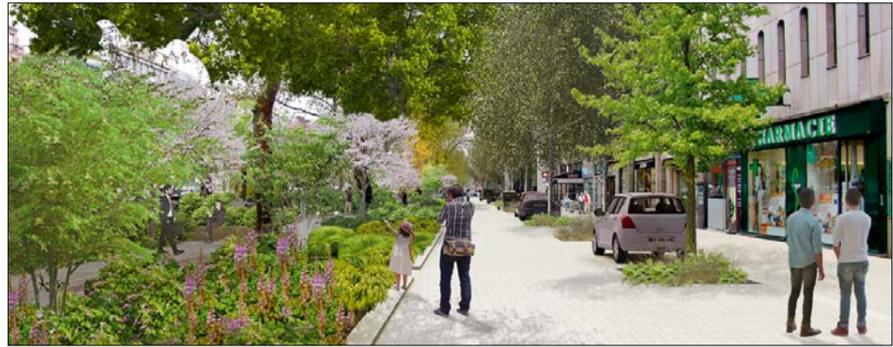
Les participants ont été invités à faire un retour sur ces propositions. Il a été demandé que le boudrome soit « requalifié » en zone d'apprentissage du vélo par crainte de nuisances nocturnes, que le kiosque du métro Couronnes soit déplacé sur le terre-plein, et que les agrès soient « autant que possible en bois ».

Mais à ce stade, plus aucun calendrier n'est proposé pour le

réaménagement du boulevard. Les associations de vélo se mobilisent pour préserver les pistes cyclables en site propre que le projet ferait disparaître malgré le plan vélo parisien. Côté 20^e, le conseil de Paris a voté en novembre le gel de la piste en site propre en attendant une étude promise au printemps 2019. Les bus 20 et 71 seront, en attendant, remis de fait dans la circulation générale.

Les conclusions

Dans ce contexte, la réunion publique de février 2019 est très tendue. Les interventions largement favorables au maintien de la piste cyclable côté 11^e sont majoritaires. L'impossible compromis entre la préservation de tous les usages et l'amélioration de la circulation piétonne et l'ajout des bus ne pourra visiblement pas être trouvé. La fin de réunion est confuse, l'adjoint au déplacement du 11^e met son mandat en balance si un accord sur la conservation des pistes cyclables n'est pas conclu.



Vue d'architecte

Le lendemain le maintien de la piste cyclable est annoncé dans la presse. Les travaux sur le boulevard pour accueillir les lignes de bus devront être terminés avant le 20 avril.

Le terre-plein Maronites n'était plus un enjeu. Son aménagement est prévu de novembre 2019 à février 2020. Mais ne sera-t-il seulement qu'un îlot perdu au milieu d'une immense désillusion que provoquerait le renoncement à transformer le boulevard. Une profonde déception pour de nombreux riverains investis dans leur quartier.

Zone de sécurité prioritaire à Belleville

Comme le démontre l'étude commandée par la Ville de Paris en octobre 2018 à l'institut IPSOS, la sécurité et plus précisément les incivilités du quotidien font partie des préoccupations centrales des Parisiens, en particulier dans le Nord-Est de Paris – le 20^e ne fait pas exception. Même si l'essentiel des pouvoirs de police revient au Préfet de police de Paris, la mairie et ses services ont également toute leur place dans la sécurité du quotidien.

Dans le 20^e, sous l'impulsion du commissaire Jacques RIGON et de la Maire Frédérique CALANDRA, la sécurité est ainsi devenue désormais l'affaire de tous, dans un véritable travail partenarial. Sont ainsi associés une multitude de services et d'acteurs, allant bien au-delà des services de police, des Services de sécurité de la Ville de Paris (DPSP) et des services judiciaires : GPIS (Groupement parisien inter-bailleurs de surveillance), bailleurs sociaux (Paris-Habitat, RIVP...), service de la voirie, clubs de prévention, associations de riverains... De la prise d'informa-

tions à l'aménagement urbain, en passant par les procédures judiciaires ou les missions de sécurisation visibles, chacun dans son domaine participe à son niveau à la sécurité du quotidien. C'est cette stratégie qui a été mise en place dans le parc de Belleville où, suite à de nombreux problèmes de délinquance (allant du trafic aux agressions physiques), la Ville de Paris doit réaliser des travaux de réaménagement du parc et de ses environs afin de réduire les espaces sombres et de limiter les intrusions. La Ville a également déployé des agents supplémentaires pendant plusieurs mois afin de marquer une présence physique plus importante. Le commissariat a renforcé ses brigades VIT agissant dans le parc et ses alentours. Et pour finir, un travail avec les associations et les clubs de prévention a été initié afin de réoccuper positivement l'espace.

Cette stratégie développée autour d'un partenariat fort entre la Mairie et le commissariat est payante puisqu'aujourd'hui une baisse d'un certain nombre de phénomènes de délinquance a

été observée en 2018 dans l'arrondissement. La délinquance dite de « voie publique » y est en baisse de 2%, là où elle est en hausse d'environ 6% dans les arrondissements voisins, idem pour les atteintes aux personnes, avec une baisse de 3 % contre une hausse de 1% dans les autres arrondissements, ou bien encore une baisse des atteintes aux biens de 4 % dans le 20^e contre une hausse de 5% dans les arrondissements voisins. Cependant, il reste aujourd'hui certains secteurs du quartier Belleville-Amandiers qui demeurent particulièrement touchés par des phénomènes de délinquance visible (trafics de stupéfiants, vols avec violence, rodéos, attroupements bruyants...). C'est pour cette raison qu'une nouvelle Zone de sécurité prioritaire (ZSP) couvrant le quartier a vu le jour le 1^{er} janvier 2019. Celle-ci permet d'approfondir la coopération entre tous les acteurs, de débloquent des moyens supplémentaires (notamment en termes d'effectifs policiers) et ainsi de répondre plus efficacement aux problématiques de cette zone prioritaire.

Grésillon, au cœur du futur pôle artisanal Bisson-Ramponneau

La parcelle qui abrite la métallerie Grésillon est un sujet plus complexe que ce que certains le disent. Elle a été préemptée par la Ville de Paris en 2005 puis confiée à la SEMAEST qui avait trouvé un accord avec un promoteur afin d'installer une auberge de jeunesse. Le projet ne satisfaisant pleinement ni la Ville de Paris, ni les habitants, il a été revu. C'est ainsi qu'en 2016, la Régie immobilière de la Ville de Paris (RIVP), que je préside, a racheté à ma demande cette parcelle. Dès lors, l'idée de maintenir du « fabriqué à Paris » s'est imposée à tous et depuis, nous menons un travail collectif avec la Ville de Paris, la RIVP, l'agence L'Architecture et les habitants.

Il faut prendre conscience qu'un nouveau souffle sera donné à cet îlot avec la réhabilitation de la halle Grésil-

lon, la démolition des bâtiments vides et la construction d'une pépinière d'entreprises qui accueillera une vingtaine d'artisans et créateurs (dans un espace de 1 820 m²). Cette opération bénéficiera à la métallerie Grésillon – déjà présente – mais également à l'ensemble du quartier. Elle permettra la création d'emplois dans des métiers très spécifiques. Les habitants et les touristes recherchent des produits qui incarnent l'identité de Paris et reconnaissent le savoir-faire de ses artisans. Des espaces seront aussi dédiés à la médiation entre artisans et à l'accueil d'événements.

Des rumeurs persistent à faire état d'une fermeture de Grésillon pendant et même après les travaux. Je vous

confirme que cela ne sera pas le cas ! Si je ne peux être garante de la bonne ou de la mauvaise santé de l'entreprise, je fais tout ce qui est en mon pouvoir pour soutenir son activité en améliorant son environnement. Il a toujours été dit que la métallerie demeurerait et constituerait même le cœur du pôle artisanal. Il y avait des doutes sur son maintien pendant certaines phases de travaux qui seront complexes mais ils ont été récemment levés. Tout a été mis en œuvre pour préserver la dernière métallerie de Belleville : la Ville de Paris finance l'opération à hauteur de 2,5 M€ auxquels il faut ajouter 2 M€ que la RIVP investit sur ses fonds propres.

FRÉDÉRIQUE CALANDRA

Belleville se transforme ! De nombreux chantiers sont en cours ou à venir

Les plus importants sont évidemment ceux concernant la rue et le boulevard de Belleville, pour rendre ces deux axes majeurs plus confortables et plus accueillants et permettre une meilleure desserte avec les nouveaux bus 20 et 71 (voir le dossier dans L'Ami n°754). Plusieurs nuits de travaux ont notamment été nécessaires rue de Belleville début avril. Du côté du boulevard, les travaux s'étaleront jusqu'à septembre.

Parmi les autres chantiers qui transforment le quartier, la création d'une zone de rencontre rue des Envierges et sa végétalisation. Après la réfection de la chaussée, place à la végétalisation. Rue de l'Ermitage, le chantier comprenant végétalisation, pose d'un nouveau tapis de chaussée et création d'un plateau ralentisseur au niveau du nou-

veau jardin et d'une chicane, débutera début juillet. Des nuisances sont à prévoir pour le rabotage et la pose du revêtement de chaussée, mais cela est nécessaire au regard de la chaussée actuelle, rapiécée à force de travaux de concessionnaires et de travaux divers.

En parlant de chaussée, une réfection du revêtement est à l'œuvre rue Sorbier et rue des Rigoles, à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Par ailleurs, les concessionnaires entreprennent des travaux. Rues Bisson, de Tourtille et du Sénégal, la CPCU intervient sur les canalisations du réseau du chauffage urbain jusqu'au mois de juillet, avec neutralisation d'une partie du stationnement et des pistes cyclables et mise

en impasse de certaines portions, le temps des travaux. GRDF et Enedis prévoient également des interventions dans le quartier dans le courant de l'année.

D'autres travaux sont à prévoir dans le cadre du Budget participatif, notamment le projet « Embellir et redonner couleurs et vie au Bas Belleville ». Des projets pour mettre en valeur les rues Ramponneau, Bisson, Pali Kao, Sénégal, des Couronnes et Piat, pour créer « La plus belle vue de Paris » qui fera du belvédère Willy Ronis un espace végétalisé et un lieu de détente, ou encore pour réaménager la place Alphonse-Allais, comprenant notamment l'installation d'un espace de jeux de ballons sur la partie haute de la place, un projet qui va débuter en août pour six mois.



Saint-Germain de Charonne

Le thème de la retraite du Carême Être disciple aujourd'hui

Une retraite sur place, dans les locaux paroissiaux ? Mais quelle idée ! Cette fois-ci les paroissiens n'iront pas s'échapper et prendre l'air : nous garderons celui de tous les jours. L'avantage ? Un prix réduit au repas servi du dimanche (15 €), la faculté de venir en cours de route pour ceux qui travaillent le week-end, de retrouver les enfants le soir...

Finalement, nous étions une bonne quarantaine à écouter notre curé, le Père Rémi Griveaux, nous entraînant à devenir « disciple aujourd'hui », en suivant l'évangile de saint Jean. Vaste programme concentré sur l'après-midi du 23 mars et le dimanche 24 mars.

Dès le début, une surprise nous attendait : nous avons été invités à sortir nos cartes d'identité et à comparer leur photo à ce que nous pouvions voir dans un miroir - distribué à chaque table de quatre. Les échanges allaient bon train, certains

préférant la photo statique et d'autres la mobilité du visage sur le miroir ! Conclusion : ce que nous voyons de la réalité n'est pas forcément le réel ; le visage nous paraît plus vrai dans le miroir, mais en fait il ne l'est pas. La réalité est donc toujours difficile à appréhender. Et plus spirituellement : « Le disciple n'a pas de prise sur le réel, le mieux est d'être entre les mains de Dieu »

La foi est un acte de Dieu

Après un temps spirituel dans l'église, ce fut celui du goûter, bienvenu et rempli d'échanges ; permettant de se dégourdir un peu les jambes car il faut bien avouer que l'installation était plutôt précaire : quatre par table dont certains devaient se retourner pour voir le prédicateur tout en prenant des notes ! La séance suivante nous fait entrer plus avant dans l'esprit de saint Jean : le disciple est maintenant en communion avec Jésus sau-

veur. La salle écoute, silencieuse en passant par Cana, l'entretien avec Nicodème, la purification du Temple, l'échange avec la samaritaine, le paralytique de la piscine de Betzatha. Les auditeurs finissent par saisir que le disciple est celui qui se fie à Dieu, pas à lui-même. La foi étant un acte de Dieu ! « Nul ne vient à Moi si le Père ne l'attire » (Jn 6,44) martèle le Père Rémi.

Cet enseignement si dense se clôt par une prière dans l'église : vêpres puis démarche étonnante. Le Père nous avait prévenus : « Vous irez en procession et regarderez au fond d'un puits et vous y verrez l'Église défigurée ». Et nous y allons, voyant avec surprise les visages de ceux qui avaient déjà regardé au fond du puits (aménagé) : souriants, étonnés, tristes... Pour découvrir, à notre tour, qu'au fond du puits, il y avait un miroir et que nous y voyions notre propre visage. Belle leçon pratique ! La jour-



Le Père Griveaux

née se termine après un bon repas partagé par un film de Don Camillo dont nous admirons les échanges que le curé Fernandel a avec le Christ en croix qui le remet chaque fois dans la vérité.

L'Église, peuple de Dieu en train de se convertir.

Dimanche, après un café, un nouvel enseignement qui nous fait réfléchir sur l'acte de foi. Avec saint Jean de la Croix, nous pressentons que « Sans Dieu, l'homme ne peut pas vivre ». Pour approfondir ce que nous avons entendu, nous accueillons six catéchumènes qui vont vivre leur 1er scrutin lors d'une messe présidée par Monseigneur Denis Jachiet,

puis partage d'un apéritif préparé par une équipe de jeunes ménages de la paroisse. Enfin, délicieux repas préparé par quelques-uns. La retraite se clôt par un nouvel enseignement sur l'Église, peuple de Dieu en train de se convertir. Après des temps d'échanges et de questions, nous comprenons que Dieu nous laisse le temps de la conversion. À nous d'accepter de laisser Dieu faire et de ne pas lâcher la main du Christ, qui ne lâche jamais la nôtre. Et maintenant, nous repartons bien confortés et convaincus de nous plonger à notre tour dans l'évangile de saint Jean pour entrer dans cette belle démarche de disciple du Christ.

CHANTAL ATOHOUN

Saint-Jean-Baptiste de Belleville

Les fioretti du Père Stéphane !

Depuis plusieurs années, le Père Stéphane Esclef, notre curé, propose aux paroissiens de vivre un temps de retraite pendant le carême. Cette année, le thème était : « Dans la joie, puisons aux sources du salut » (voir photo). Chaque soir, du lundi 1^{er} avril au vendredi 5 avril, de 19h à 22h, une cinquantaine de personnes se sont retrouvées pour la messe, suivie d'un temps d'échanges fraternels autour d'un repas partagé, puis de l'enseignement du Père Stéphane, suivi de l'adoration du Saint-Sacrement, et enfin des Complices.

Il est évidemment hors de question

ici de vous restituer intégralement une retraite de cinq jours d'une très grande richesse, dont la seule transcription écrite avoisine les 50 pages ! (Vous pouvez d'ailleurs demander le texte de la retraite en allant sur le site de la paroisse sjbb.fr et cliquer, en bas de la page d'accueil, sur « Envoyer un email à la paroisse »). On a choisi cette année de vous rendre compte de cette retraite de manière concise mais éclairante, agréable à la lecture... Et la meilleure méthode pour arriver à ce résultat reste toujours la même et ancienne valeur sûre : les *fioretti* !

A chaque jour correspondra donc un *fioretto*, dans la grande tradition franciscaine...

Lundi 1^{er} avril : la joie du salut.

Celle dont parle le prophète Isaïe : « Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut ! ». Faire l'expérience que Dieu ne retient pas nos fautes, qu'Il nous pardonne, que Sa Miséricorde est infinie.

Mardi 2 avril : les eaux de Massa (épreuve) et Mériba (querelle) avec les tentations et la querelle face à Dieu.

Faire mémoire pour se rappeler ensemble les hauts faits de Dieu. Tout concourt au bien pour ceux qui aiment Dieu.

Mercredi 3 avril : la vision du

Temple rempli d'eau.

Une eau qui purifie, qui guérit et fait fructifier. Le Temple de Dieu, ce sont les chrétiens. Des pierres vivantes. Qui adorent Dieu en esprit et en vérité.

Jeudi 4 avril : au puits avec la Samaritaine.

C'est Jésus, la source d'eau vive. Le christianisme, c'est d'abord une Rencontre, une rencontre amoureuse avec le Christ. Et l'amour, c'est l'Esprit-Saint, c'est-à-dire ce qui circule entre le Père et le Fils !

Vendredi 5 avril : j'ai soif !

La Croix, c'est le lieu-source de la Joie. Donner à boire à Jésus à travers le pauvre. Jésus dit à Mère Teresa : « J'ai soif de toi, de ton amour ». Et sainte Gertrude, mystique allemande du 13^e siècle, écrit : « En Toi, j'apaise ma soif... Alors, je viens vers Toi, la Source de l'Amour ».

Nous espérons que ce court florilège de « petites fleurs », *fioretti* en italien, inspirées par la magnifique et vivante prédication du Père Stéphane lors de cette retraite de Carême 2019 vous aura fait passer un bon moment et surtout vous donnera l'envie de continuer le chemin avec le texte même de la retraite... N'hésitez pas à le demander !

DANIELLE LAZOS ET EDMOND SIRVENTE

Ce lundi 15 avril 2019

Notre-Dame de Paris est par les flammes

18 h 50 un immense nuage de fumée noire s'élève dans le ciel de la Capitale : Notre-Dame de Paris est en feu. La stupeur surprend les Parisiens puis une marée humaine progresse vers l'édifice et dans toutes les rues adjacentes, comme pour la protéger d'une fatale destruction.

Joyau du patrimoine mondial et monument le plus visité de France, Notre-Dame de Paris appartient à tous, aux Parisiens comme aux voyageurs du monde entier.

Histoire mouvementée

1163 est la date retenue pour la pose de la première pierre. 1225-1250, réalisation de la galerie haute et les deux tours sur la façade. Les travaux continueront jusqu'au début du XIV^e siècle.

En 1831, Victor Hugo publie son roman culte avec la figure emblématique d'Esméralda (et de son bossu).

Et vint... Viollet-le-Duc qui assurera la reconstruction de la flèche, la remise en place d'une nouvelle vitrerie et la réfection complète du grand orgue. Le 31 mai 1864 : dédicace de la cathédrale par l'archevêque de Paris, Mgr Darboy.

Sauvés des flammes

L'autel et sa croix, les grandes rosaces, la couronne d'épines

du Christ, la tunique de Saint Louis, le grand orgue et certains trésors liturgiques et artistiques, sans compter les deux tours de façade, sont sauvés des flammes.

Dévastée mais encore debout

La forêt (charpente) a été entièrement détruite. Les deux tiers de la toiture ont disparu, maintenant les experts et les pompiers doivent s'assurer de la stabilité de la structure.

En cette Semaine Sainte, à la veille de la célébration de la mort et de la résurrection du Christ, le symbole est fort. En dépit de la rapidité de l'embrasement et de l'ampleur exceptionnelle du foyer, les flammes ne sont pas venues à bout de ce géant de pierre. Mais à un quart d'heure près, l'ensemble

RETRAITE EN PAROISSE

INSCRIPTION DEMANDÉE

THÈME PROPOSÉ
DANS LA JOIE, PUISONS AUX SOURCES DU SALUT

LUNDI 1^{ER} AVRIL - VENDREDI 5 AVRIL
19H - 21H45

* Il est recommandé de participer à la retraite en son entier

• Messe à 19h et repas tiré de votre sac
• Enseignement et Prière

Paroisse St Jean-Baptiste de Belleville - 15 rue Lenoir 75019 Paris - 01 42 98 54 54



Saint-Gabriel

Le diagnostic écologique d'une paroisse

Le 2 avril dernier, en soirée, à l'invitation du père Curé et du groupe « Vivre Laudato Si », une trentaine de responsables des différentes activités paroissiales ont réfléchi ensemble sur les orientations et les actions concrètes à mener pour faire un nouveau pas vers la conversion à l'écologie intégrale.

Au lendemain de l'Encyclique « Laudato Si », du 24 mai 2015, la communauté chrétienne n'était pas restée inactive et plusieurs initiatives avaient été prises. Mais, en raison de l'urgence qu'exige la lutte contre les différents maux dont souffre la Terre, « notre maison commune », ou qui la menacent, la dynamique ne doit pas s'arrêter. Au nombre des premières initiatives, on se bornera à mentionner : la mission « Écologie et société », créée au sein de la Conférence des évêques de France et, au niveau local,

l'attribution du label d' « Église verte », titre que Saint-Gabriel partage aujourd'hui avec 231 autres paroisses et communautés chrétiennes.

Qu'est-ce qu'une Église ou paroisse verte ?

Le label « Église ou paroisse verte » est une création œcuménique, puisqu'il est né d'une initiative commune des catholiques, des protestants et des orthodoxes et qu'il est attribué par un comité tripartite, chargé de la gouvernance du projet. Ce label, qui s'adresse aux communautés chrétiennes désireuses de prendre soin de la création et, à cette fin, de s'engager dans une démarche concrète de conversion écologique, se propose d'être un outil d'encouragement et de progression. Cette progression se concrétise au long d'un parcours qui comporte cinq niveaux, caractérisés par les appellations suivantes : Graine

de Sénévé, Lis des champs, Cep de vigne, Figuier, et Cèdre du Liban.

Bilan et perspectives

Pour examiner les progrès que notre paroisse, qui se situe actuellement au premier niveau dit « Graine de Sénévé », était susceptible de faire, les participants à la réunion du 2 Avril, disposaient d'un questionnaire, fourni par le diocèse et portant sur les actions déjà menées (ou susceptibles de l'être) en matière d'écologie, dans les trois domaines suivants :

- les bâtiments dont dispose la communauté (l'église, le foyer paroissial, la maison des étudiants) ;
- les engagements, local ou global, de notre paroisse ;
- les modes de vie essentiellement collectifs.

Tous les groupes d'activités n'étaient pas concernés au même degré.

Parmi les nombreuses propositions, on mentionnera :

- celles formulées au nom du groupe des scouts d'ouvrir un dialogue, voir un partenariat avec d'autres associations, de modifier le comportement des participants aux prochains camps en leur faisant découvrir une nourriture reposant sur des produits locaux et les fruits de saison ;

- celle formulée au nom des étudiants du foyer du 45 rue des Maraîchers de faire figurer des objectifs écologiques dans le contrat de location ou dans le règlement intérieur.

Plusieurs groupes rappellent l'action déjà menée dans la suppression des plastiques et le groupe « accueil » indique que, très prochainement, seront également supprimés les bougeoirs en plastique des 15 000 bougies consommées dans l'église.

Mentionnons encore deux initiatives du groupe « Vivre Laudato Si ». Le samedi 13 avril

après-midi la tenue d'un atelier proposant de faire soi-même ses produits ménagers et le samedi 19 mai, à 15 h au 81 rue de la Plaine, un spectacle d'une durée d'une heure et demie par l'humoriste Vincent Viala.

La dimension spirituelle

Si quelque esprit chagrin considère que les solutions proposées ne sont pas à la hauteur des maux qui affectent et menacent la planète, c'est qu'il n'a pas compris que la conversion à l'écologie intégrale, nécessite, d'une part, une prise de conscience, d'autre part, ne se réalise que dans la durée. En effet, elle implique un changement de mentalité à savoir l'abandon de la culture du consumérisme en faveur d'un comportement de gestionnaire responsable et d'une spiritualité de la sobriété.

PIERRE FANACHI

Dans le quartier Télégraphe

L'Église Protestante Évangélique est présente depuis plus de 40 années

de la cathédrale aurait pu disparaître.

Notre-Dame appartient à tous. A chacun de se mobiliser pour une reconstruction rapide, qui demandera au moins cinq à dix ans.

CHANTAL BIZOT



Dans sa spécificité protestante notre Église adhère aux grands symboles de la Réforme : la Confession de La Rochelle, le Catéchisme d'Heidelberg ; elle pratique le baptême sur une confession de foi personnelle et la Cène (partage du pain et du vin) comme souvenir de la mort et de la résurrection du Seigneur. Son expression évangélique s'attarde moins sur la liturgie mais plus sur la spontanéité des prières et lectures bibliques lors du culte.

Nos grandes convictions

Les caractéristiques d'une église Évangélique peuvent se résumer ainsi : La Bible est la seule autorité en matière de foi et de vie. La Croix est centrale au message biblique ; une conversion personnelle à Jésus-Christ est nécessaire, amenant ainsi un changement de vie et un désir de communiquer le message du salut en Jésus-Christ.

Le culte du dimanche

Nos paroissiens habitent généralement dans le 20^e ou à côté. Nos cultes du dimanche matin, sont généralement suivis par une centaine de personnes. Nous aimons nous retrouver pour ce moment solennel

mais chaleureux, où, avant d'écouter une prédication basée sur les Écritures, nous chantons et prions ensemble. Les enfants participent à l'école du dimanche (le catéchisme) avec un programme selon leurs âges. Nos cultes se terminent par un convivial café/ thé, où chacun se retrouve pour se saluer.

En semaine, nous avons des rencontres de prière ou d'étude de la Bible.

Soutien scolaire, alphabétisation, braderie

Nous participons, comme d'autres églises de l'arrondissement, au travers de notre association culturelle, au bien commun de notre quartier : soutien scolaire (CE1-collège), cours d'alphabétisation pour femmes d'origine étrangère, braderie annuelle en faveur des sans-logis, cette année le 8 juin.

Nos clubs d'enfants, réguliers et ouverts sur le quartier, sont l'occasion d'enseigner des histoires de l'Évangile au travers d'activités ludiques.

Pendant le Carême nous avons participé à un temps de lecture et de prière, tous les vendredis, qui réunit les différentes paroisses catholiques et protestantes du



quartier ; nous sommes heureux d'être membres de ce réseau qui prend vie, et nous espérons vivre de belles choses ensemble.

Témoignage d'Algériens chrétiens

Désirant toujours aller vers notre prochain, le samedi 4 mai à 19 h une équipe d'Algériens chrétiens de notre communauté animera une soirée de rencontres et de partage et invitera la communauté maghrébine à se joindre à ce moment convivial de chants et de témoignages.

Echange catholiques-protestants

Notre souhait est de toujours mieux connaître les autres

communautés chrétiennes, et c'est ainsi que le groupe de conversation catholique/évangélique (organisé conjointement par la Conférence des Evêques de France et par le Conseil National des Évangéliques de France) sera dans nos murs le 14 mai pour une séance de travail et de réflexion.

Un partage riche qui permet de constater combien nos avis sont proches sur les questionnements éthiques et sur notre adhésion commune aux Grands Symboles chrétiens.

PHILIPPE FAUVEAU, PASTEUR



Un jour qui fait date !

La fête de saint Constantin, le 21 mai

L'Église catholique est souvent qualifiée de romaine. Pourtant, la prédication de Jésus s'est d'abord adressée aux « brebis perdues de la maison d'Israël » et Rome, durant les trois premiers siècles de l'Église, l'a contestée sans relâche. De plus, c'est en grec que les textes sacrés ont été rédigés et la langue grecque est omniprésente dans le vocabulaire liturgique : par exemple, Euaggelion est « bonne nouvelle » en grec, et Christos est « celui qui a reçu l'onction ». Cependant c'est bien Rome qui abrite le Vatican et le latin qui est toujours la langue officielle de l'Église. Les Romains doivent ce privilège, qui permet à Rome de rayonner universellement jusqu'à aujourd'hui, à saint Constantin. Qui était-il ?

L'empereur Constantin

Constantin est né vers 272 dans ce qui est aujourd'hui la Serbie,

fils de Constance Chlore – l'un des Césars – et de sa concubine Héléne, qu'il éloignera plus tard pour des raisons politiques. Constantin grandit et reçoit une bonne éducation à Nicomédie, en Asie Mineure (aujourd'hui en Turquie). Les temps sont troublés, l'Empire romain divisé entre diverses autorités.

Constance Chlore domine les marches occidentales de cet Empire, et c'est à lui que nous devons le nom du Cotentin (pagus constantiensis) et de sa vieille capitale Coutances. Il meurt en 306 en Grande-Bretagne, à Eburacum (York,) où son fils l'a accompagné pour combattre les Pictes.

À la mort de Constance, ses soldats acclament Constantin et le proclament « Auguste ». C'est le début d'une grande carrière qui verra Constantin lutter sans relâche pour le pouvoir suprême, qu'il atteindra en 324, en remportant une ultime victoire sur Licinius, son dernier

rival. Souverain d'un Empire enfin unifié, il s'éteindra le 22 mai 337, dimanche de Pentecôte, à Nicomédie qui l'avait vu grandir et où sa mère, impératrice et future sainte Héléne, était décédée sept ans plus tôt. Constantin a vécu la vie aventureuse d'un chef de guerre exceptionnel, sans cesse en mouvement. Mais il est aussi un réformateur, soucieux de l'unité de l'Empire romain et de sa pérennité. Parmi ses créations, citons en 312 sa nouvelle monnaie d'or, le Solidus (qui deviendra sol, puis sou) dont le titrage est resté inchangé pendant sept siècles et sa ville de Constantinople fondée en 330. Pour les chrétiens enfin, Constantin est un saint, que les orthodoxes qualifient de « semblable aux apôtres ». En effet, après avoir dans un premier temps toléré le christianisme à l'égal des autres religions, puis soigneusement supervisé en 325 le Concile de Nicée (auquel nous

devons le Credo), Constantin se fera baptiser sur son lit de mort. Voulait-il ainsi se purifier de tous les péchés qu'en homme de pouvoir il avait pu commettre ? Il est permis de le penser.

L'héritage de saint Constantin

L'influence de Constantin est immense. Sa conversion a permis la christianisation de l'Europe occidentale, facilitée par les routes romaines et l'usage commun du latin, quand règne encore la Pax Romana. L'Europe orientale est restée plus fidèle encore à son héritage qui unissait les pouvoirs temporel et spirituel : aujourd'hui comme hier, l'Église orthodoxe joue un rôle capital dans la vie politique grecque, ukrainienne et russe.

L'Église catholique, quant à elle, lui doit son caractère centralisé en son siège romain, inspiré par son Empire. Mais



Saint Constantin et Sainte Héléne

heureusement, notre Église n'hésite pas à innover puisque son Conclave a fait venir le Pape François d'un pays si lointain que Constantin en ignorerait l'existence. Un réformateur comme lui aurait sans doute apprécié : c'est parfois au cœur d'un système que naissent et agissent les plus grandes innovations. Saint Constantin nous l'a prouvé. ■

GILLES GODEFROY

La chronique de Guy Aurenche

L'Europe : les contributions chrétiennes

Des vents mauvais

« Nous avons à aider les citoyens européens à discerner la nature des choix à effectuer pour que l'Europe réponde davantage à leurs attentes mais aussi à sa mission propre dans l'évolution du monde »⁽¹⁾.

Dans une situation difficile, aucune famille de pensée ne détient, à elle seule, la solution. Toutes sont appelées à la lucidité : « Avant de voir comment la foi apporte de nouvelles motivations », arrêtons-nous « pour considérer ce qui se passe dans notre maison commune »⁽²⁾.

Des vents mauvais soufflent sur une Europe, devenue une « grand-mère » qui ne serait plus féconde ni vivante⁽³⁾. Certains nationalismes appellent au repli sur soi. Les inégalités sont encore à l'ordre du jour. La tentation de la séparation se répand. L'incapacité à gérer dignement les mouvements migratoires nourrit nombre de manipulations politiciennes, ...

L'Europe manque de souffle

D'une manière générale l'Europe traverse une grave crise d'identité. « L'Europe sera en mesure de faire face aux problématiques liées à l'immigration, si elle sait proposer

avec clarté sa propre identité culturelle »⁽³⁾. L'Europe manque de souffle ! Pour dépasser les risques de « bureaucratisation » des institutions européennes, encore faut-il que les peuples et leurs dirigeants sachent « inspirer » le projet européen à relancer.

Au-delà de toute polémique sur les évidentes « racines chrétiennes » de l'Europe, et sans opérer une récupération injustifiée, la pensée chrétienne et nombre d'acteurs s'y référant ont joué et peuvent jouer un rôle important pour aider notre continent à se projeter dans l'avenir.

Les pères fondateurs, Monnet, Schuman, Adenauer, de Gasperi se réclamaient de la démocratie chrétienne et de la pensée sociale des Églises. Dans un contexte actuel totalement différent, il paraît opportun d'inspirer le nouveau projet européen de quelques-unes de ces propositions.

Priorité à la dignité des personnes et des peuples

Pour que l'Europe rassemble, elle se doit de construire, en priorité, une véritable solidarité entre ses membres. Qu'elle soit une protection pour les

plus fragiles d'entre eux. La dignité des personnes comme celle des peuples devrait inspirer les options et les pratiques les plus urgentes.

Le principe de subsidiarité que les institutions européennes ont emprunté à la pensée sociale chrétienne invite à laisser à chaque acteur une large marge de manœuvre pour adapter les inspirations communes au plus près des réalités locales.

Le souci du développement durable, cher tout particulièrement aux jeunes générations, pourrait aider à dépasser les égoïsmes nationaux. La mise en œuvre du respect effectif des droits humains fondamentaux que le Conseil de l'Europe fut le premier (1950) à organiser, incite à ne pas oublier « l'Europe des droits de l'homme ». Qu'elle en déploie les principes sur le continent comme à travers une diplomatie commune courageuse. L'Europe a encore un message à proposer au monde qui se déshumanise et se divise !

Un supplément d'âme

Ces diverses exigences portées par la pensée chrétienne depuis des siècles ne font pas des communautés chrétiennes

des Européens meilleurs que les autres mais devraient les transformer en « souffle » au service d'un projet fatigué.

Au IIe siècle, un auteur anonyme qualifiait les chrétiens « d'âme de la société ». Après la seconde guerre mondiale, les peuples européens ont cherché, en construisant l'Europe, à incarner un « supplément d'âme » pour reconstruire et maintenir la paix.

Aujourd'hui les 12 étoiles du drapeau européen, qui n'appartiennent à aucune famille de pensée, devraient nous suggérer un appel vers davantage d'union, de perfection mais aussi vers un horizon à atteindre, ensemble. « L'heure est venue de construire ensemble l'Europe qui tourne, non pas autour de l'économie, mais autour de la sacralité de la personne humaine »⁽³⁾. ■

GUY AURENCHÉ

1/ Conférence des évêques de France 25.03.019.

2/ Pape François Encyclique Lousois-tu. 2015

3/ Pape François 25.11.2014. Discours au Parlement européen.

Saint-Jean-Bosco

Le mardi 14 mai à 20h30
75 rue Alexandre Dumas

Conférence de Nathalie CASSAIGNE

Enseignante à Bethasda (www.bethasda.org)

A la recherche de la liberté intérieure, Dieu un soutien, un frein ?

Jésus annonce qu'il est venu libérer les captifs, à quelle liberté invite-t-il ? Pourquoi parler de liberté intérieure et comment repérer ce qui nous bloque, nous freine dans l'ouverture à cette liberté proposée à tous ? Accueillir notre humanité dans sa grandeur et sa vulnérabilité en serait-il un chemin ? ■

Amitié judéo-chrétienne

15, rue Marsoulan (12^e)
Métro Picpus

« Portraits bibliques de Dieu »

A partir de 18h30

Mardi 14 mai

Dieu qui vient juger : Isaïe 63. 1-6 ; Amos 5, 11-12 ; Psaume 50, 18-21 ■



Urbanisme En bref

Demandes de Permis de construire

Enregistrées du 4.03 au 10.03.019

Rue Sorbier

Aménagement d'une promenade plantée

1 boulevard de Charonne

Aménagement d'une promenade sportive entre la place de la Nation et le quai de Valmy

Permis de construire

Délivré du 31.12.18 au 6.01.19

35 rue des Grands Champs

Changement de destination de locaux de commerce en extension d'une salle d'escalade.

Communiqué des Amis du Centre des Tumeurs de Tenon

Le conseil d'administration et le bureau de notre Association de bénévoles « les Amis du Centre des Tumeurs de Tenon » recherchent des personnes retraitées désirant apporter leur aide bénévole à la gestion de notre association dont les buts (depuis 1984) sont d'améliorer l'environnement, l'accueil des consultants, le séjour des patients dans le Pavillon Proust de l'Hôpital Tenon, le suivi après traitement, le soutien à la recherche clinique et fondamentale (Génomique des tumeurs) et de créer un environnement permettant l'amélioration des conditions matérielles et psychologiques des patients et des soignants. Nous recevons des dons d'anciens malades et de personnes morales : ces fonds sont répartis entre les trois Services du Pavillon Proust.

Pr Michel Schlienger Président de l'ACTT Hôpital tenon 4 rue de la Chine (01 56 01 60 53 ou 01 56 01 60 57 le mardi matin).

Comptoirs de l'inde

Dimanche 26 mai à 17h : Pour son 27^e anniversaire l'Association présente, un spectacle de Bharatanatyam, P.A.F 7€, gratuit - 10 ans 124 rue de Bagnolet, 75020 Paris.

Recette de Sylvie

Quiche aux fruits de mer, ciboulette et estragon



Ingrédients :

250 g de pâte brisée
50 g de gruyère râpé
200 g de crevettes cuites et épluchées

5 œufs

1 l de moules cuites

et sorties de leurs coques

25 cl de crème fraîche

Ciboulette, estragon

Sel, poivre, piment de cayenne,

noix muscade

Préparation :

Préparer la pâte brisée. Étaler la pâte et la mettre dans un moule à tarte beurré, bien piquer cette pâte avec une fourchette. Mettre le moule au congélateur 15 minutes pour qu'elle ne se rétracte pas dans le four. Faire chauffer le four à 210° et mettre cette pâte à cuire pendant 5 minutes.

Faire une crème en mélangeant œufs, crème, râpé, ciboulette, estragon, sel, poivre et une pointe de piment de Cayenne ainsi qu'un peu de muscade. Ajouter un litre de moules cuites et 200 g de crevettes ; verser le tout sur la pâte.

Préparation :

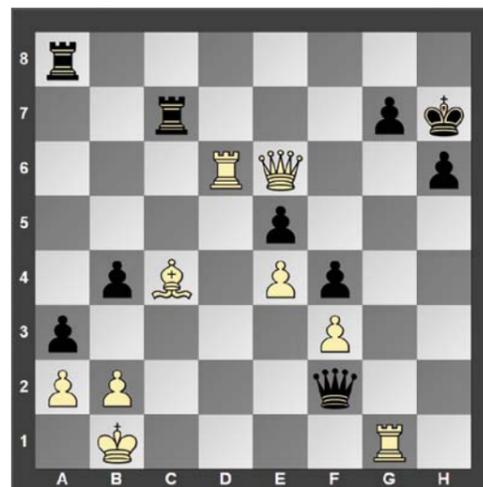
Enfourner à thermostat 210° pendant 10 minutes. Baisser à thermostat 180° pendant 40 minutes environ.

Pour plus de rapidité on peut utiliser une pâte brisée, des moules et des crevettes surgelées.

Problème n°4 proposé par le club Tour Blanche



Solution n°3



Difficulté : moyenne

Les Blancs jouent et font mat en 2 coups

Solution du n°3

1.Dd8+ Rxd8
2.Fg5+ Rc7 3.Fd8 mat (ou 2...Rd8 3.Td8 mat)

www.tourblanche.asso.fr

Détente Jeux

Les mots croisés de Bertrand Loffreda n° 755

Horizontalement - I. Elle apprécie particulièrement les films en noir et blanc. II. L'effet seppuku. III. Un codon de la glutamine (sigle technique). D'un auxiliaire. Un projet militaire qui a entraîné une rude bataille, restée parlementaire heureusement. IV. Logea n'importe comment. Bourg girondin sur la Garonne (sans l'article). V. Seraient plus efficace contre les GJ que les LBD, ah ! mais. VI. L'eau des poètes. L'écrin du Taj Mahal. VII. Récépissé de création d'entreprise, comme on vous le dit. Le porteur de la crèche. Grande en Amérique. VIII. Marque la surprise. Fut invité tragiquement à s'asseoir. Petit cours. IX. Elles sont toujours dans la lune.

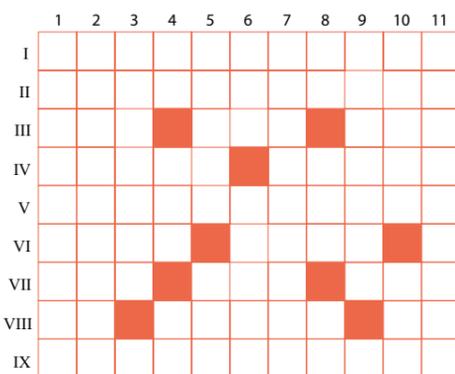
Verticalement - 1. Comme des objets que le I horizontal apprécie aussi. 2. Dévale dangereusement. 3. Décore le passé, console du présent et ennoblit le futur. 4. A chaque bout du train. Exige un bon service. Démonstratif. 5. S'échange malgré lui. Département.

6. Vient de s'enrichir. Frappé de la peine capitale, pour un Romain. 7. D'origine médicale pour un mal. 8. Conjonction. Une mer démontée. Une révolution. 9. Archipel indien en bordure du golfe du Bengale. 10. Prénom idéal pour une mère pas du tout fouettarde. Faisait voir rouge. 11. Là où un regard pas franc du collier peut porter.

Solution du n° 753

Horizontalement : I. Demi-journée. II. Eradication. III. Rénova. Bali. IV. Abélard. lev. V. Tariras. VI. Lettones. Fa. VII. Lier. Ascaïn. VIII. Er. IV. Soutl. IX. Rebéquêtes.

Verticalement : 1. Dérailler. 2. Ereb. Eire. 3. Manette. 4. Idolatrie. 5. Jivaro. VQ. 6. Ocarina. 7. UA. Dresse. 8. RTB. Ascot. 9. Niais. AUE. 10. Eole. File. 11. Enivrants.



Sudoku n°18 par Gérard Sportiche

Le but de ce jeu consiste à remplir chacun des neuf blocs de la grille avec les chiffres de 1 à 9. Chacun de ces chiffres ne figure qu'une seule fois sur chaque ligne horizontalement, sur chaque colonne verticalement et sur chacun des blocs de 9 cases.

Solutions n°17

2	9	6	1	8	3	7	5	4
5	4	3	7	6	9	1	2	8
8	7	1	5	2	4	6	3	9
4	6	8	3	5	1	2	9	7
7	1	2	9	4	6	3	8	5
9	3	5	2	7	8	4	1	6
1	5	4	6	9	2	8	7	3
3	8	7	4	1	5	9	6	2
6	2	9	8	3	7	5	4	1

2		6	9			5	4	
	3		4	6	2			
9		4					3	2
	5	9				1		7
8			1	9	7			6
7		1		8		9	2	
5	1					7		8
			8	1	9		6	
	9	8			5	3		4

L'Ami du 20^e • n° 755

Membre fondateur : Jean Simon.

Président d'honneur : Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association : Bernard Maincent.

Trésorier : Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :

Chantal Atohou, Guy Aurenche, Setni Baro, Jacques Buisson, Christian Bentolila, Chantal Bizot, Gérard Blancheteau, Frédérique Calandra, Henri Delprato, Pierre Fanachi, Philippe Fauveau, Gilles Godefroy, Karine Hannah, François Hen, Laurence Hen, Sylvie Laurent-Bégin, Danielle Lazos, Bertrand Loffreda, Josselyne Péquignot, Yves Sartiaux, Edmond Sirvente, Gérard Sportiche, Jean-Pierre Tilquin

Conception graphique :

Marie Linard.

Illustration :

Cécile lung, Freepik

Diffusion, communication, informatique :

Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, Roger Toutain, André Pichard, Jean-Pierre Vittet.

Régie publicitaire :

Bayard service regie, 18, rue Barbès, 92 128 Montrouge Cédex Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :



Cheillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution Courriel : lamiduzoeme@free.fr Rédaction, administration : 81, rue Haxo, 75020 Paris Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e <http://lamiduzoeme.free.fr>

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom

Abonnement

Prénom

Réabonnement

Mail

Ordinaire • 1 an 18 €

• 2 ans 35 €

Adresse

De soutien • 1 an 28 €

• 2 ans 50 €

Ville

D'honneur • 1 an 38 €

• 2 ans 70 €

Code postal

Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20^e, à adresser à : L'AMI du 20^e, 81, rue Haxo, 75020 Paris

Tél

La Bellevilloise : d'une épicerie solidaire à un haut-lieu parisien branché

Epiceries solidaires et financement participatif : nous n'avons rien inventé ! Que de chemin parcouru depuis 1877, année où des ouvriers de Belleville créèrent une coopérative de consommation, *La Belle*, afin de proposer aux familles ouvrières de l'Est parisien des produits alimentaires de consommation courante, à prix réduit. C'était dans l'air du temps, une réalisation concrète des idées des utopistes de cette époque. Leur modeste épicerie est devenue depuis 2006 un lieu parisien festif branché de création et de culture.

Un entrepreneuriat culturel et social indépendant

«*La Bellevilloise*, c'est le nom qui m'est venu spontanément pour baptiser ce lieu que nous venons d'acquérir pour en faire un lieu indépendant d'activités artistiques, festives et événementielles – pour faire revivre cette épopée de l'Est parisien, avec un nom qui était un peu tombé dans l'oubli», nous précise d'emblée Fabrice Martinez, l'un des «entrepreneurs culturels» fondateur et directeur général associé de *La Bellevilloise*, avec Renaud Barillet et Philippe Jupin.

Des « entrepreneurs culturels »

De 1950 à 2000, le site de *la Bellevilloise* a été occupé par *Organic*, la caisse de retraite des commerçants (de l'époque)

tence acquises nous ont permis d'ailleurs de créer d'autres lieux semblables en région parisienne, par l'intermédiaire de *Cultplace*, que nous avons fondée pour accompagner les projets de lieux de vie à dimension culturelle et sociale», rajoute Fabrice.

La Bellevilloise, un loft dans un bâtiment « art Nouveau »

L'ensemble donne une impression de complexité par son emboîtement de salles tout en hauteur, de mezzanines, de couloirs et d'escaliers. Sur plus de 2000 m², *La Bellevilloise* abrite toutes les formes d'expression et d'expérimentations : démarches artistiques innovantes, nouvelles pratiques culturelles et sociales, présentations et médiatisations festives. Concerts, spectacles, expos, projections, mais aussi club et café, *la Bellevilloise* s'ouvre à tous les publics. «Elle a acquis une notoriété qui dépasse maintenant les frontières, elle a vu défiler au-moins 500 000 personnes enthousiastes. Elle emploie 80 salariés».

Concerts, restauration, clubbing

L'entrée du 19 rue Boyer conduit à la salle de restaurant «La Halle aux Oliviers», une salle

dimanche et jour férié, vous pouvez y «bruncher» en écoutant une formation de jazz. Un escalier descend au «Club», un cabaret (mais aussi un lieu adapté pour les spectacles et l'événementiel) pour danser et prendre un verre, lors des soirées nocturnes chaque week-end. Les artistes sont très proches du public, la programmation est majoritairement Soul, Funk, Hip-hop, Reggae et World Music, mais des artistes comme Amadou & Mariam, Astonvilla, De Palmas, Keren Ann, Louise Attaque, Renaud, Yaël Naïm, entre autres, sont passés par là. Lors de notre visite, une régie TV enregistrerait l'émission «chez MOIX» de Paris Première. «La programmation du Club est déjà bouclée sur un an».

Les espaces événementiels

Un escalier nous mène à l'étage, au «Loft» et à son extension le «Forum» – là où Jean Jaurès a tenu ses fameux rassemblements et discours. De nombreuses formations politiques, de gauche essentiellement, y ont tenu leurs meetings. Le Loft offre de nombreuses possibilités pour les réunions d'équipes, ateliers divers, conférences, débats... Tandis que le Forum est retenu pour les grandes séances plénières, salons,



La Halle aux Oliviers

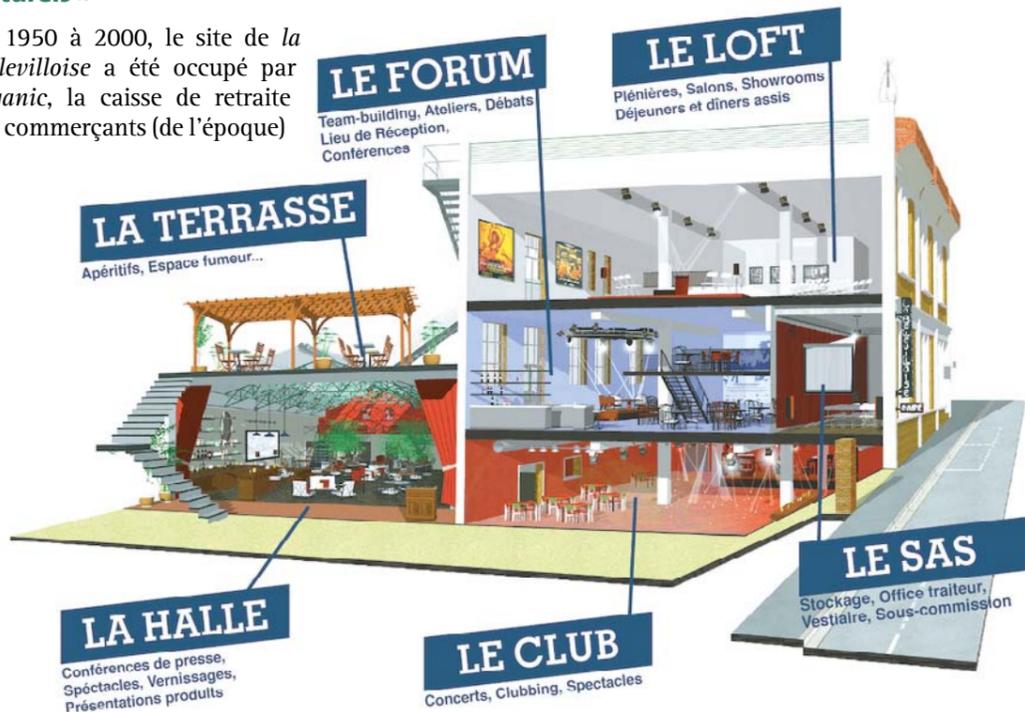
déjeuners/diners, showrooms... Ce sont de vastes espaces climatisés, personnalisables, de style art-déco, dotés des moyens techniques les plus modernes. «Pratiquement toutes les grandes sociétés françaises ont fait appel aux

services spécialisés de *La Bellevilloise*, qui représentent 50 % du chiffre d'affaire». Fabrice a plein d'autres projets en tête pour améliorer sa *Bellevilloise*... ■

H. DELPRATO

Une brève histoire de La Bellevilloise

- 1877 : création par des ouvriers bellevillois d'une boutique de vente directe au 10 rue Henri Chevreau, *La Bellevilloise* («*la Belle*») puis fondation d'une «société coopérative de consommation».
- Succès de (*la Belle*), ouverture de nombreuses succursales dans le 20^e et diversification : articles de ménage, linge, tissus, chaussures... En 1897 plus de 8 000 sociétaires, acquisitions au 17 et 19 rue Boyer.
- En 1899, la crise : des affairistes malhonnête introduits dans le Conseil d'administration et les abus de biens sociaux successifs mirent à mal *La Bellevilloise*.
- En 1902, assainissement et redressement avec la restructuration/l'optimisation des différents points de vente. Soutien à nombre de coopératives de production en difficulté et aux grèves ouvrières de 1906. Le siège est transféré rue Boyer en 1903.
- En 1910, aux n° 19 et 21 rue Boyer, construction de la Maison du peuple qui comprenait un magasin de vente, les locaux administratifs, des salles de réunions, une salle de répétition et aussi une grande salle de café. Au premier étage une salle de spectacles. *La Bellevilloise* employait plus de 200 personnes et réalisait un chiffre d'affaire équivalent à 15-20 millions d'euros 2018. Mais *La Bellevilloise* est sortie affaiblie de la Grande Guerre : problèmes financiers, de main-d'œuvre, querelles socialistes-communistes et nouveau rapport de force. Direction communiste en 1924.
- En 1927, édification au n° 25 d'un bâtiment consacré aux œuvres culturelles (bibliothèque, spectacles, musique, films), politiques et sociales. Sur la façade les mots «sciences» et «travail» et au-dessus de la porte, en bas-relief, la faucille et le marteau.
- En 1936, malgré l'enthousiasme créé par le Front populaire, faillite de *La Bellevilloise* : mauvaise gestion, refus de participer aux regroupement des coopératives et combats idéologiques, difficultés pour trouver des capitaux, faillite de la Banque des Coopératives...
- Pendant l'occupation, la collaboration s'y installe. En juillet 1942 et 1943, à la suite de rafles, des Juifs y ont été parqués avant d'être envoyés dans les camps.
- De 1950 à 2000, le site de *La Bellevilloise* est occupé par *Organic*, la caisse de retraite des commerçants.
- En 2006, rénovation et ouverture de *La Bellevilloise* actuelle.



et libéré en 2000. Entre 2001 et 2006, le trio de fondateurs, convaincus du rôle de ces lieux indépendants de partage de culture, de liberté d'expression et de plaisir de vivre ensemble, se lance non sans mal, dans un projet de bar-concert. «Nous avons dû nous battre au tribunal contre un promoteur associé au tout début, qui a voulu nous déposséder de notre projet ; puis réaliser tous les travaux de mise en conformité et d'insonorisation. L'expérience et la compé-

de concerts-restaurant/événements festifs/expos/mini-festivals, plutôt intimiste avec sa verrière, ses oliviers centenaires, ses palmiers, ses tables et sa mezzanine d'où l'on surplombe la salle : un emplacement idéal pour écouter les concerts. Des groupes et artistes aux styles variés (groove, musiques afro, latine, cubaine, pop, rock, soul, gypsy, jeunes talents...) se produisent sur scène pour accompagner tout un repas. Chaque

« La Belle », une mission sociale, éducatrice et culturelle

De 1900 à 1936, forte de sa prospérité, la Belle va mettre en place un réseau d'œuvres sociales et culturelles dans le 20^e, un des arrondissements le plus pauvre de la Capitale.
La jeunesse : le « patronage », pour soustraire la jeunesse aux mauvaises fréquentations (« les apaches » de l'Est parisien) organisait des sorties, visites d'usines, jeux, musique, cours, culture physique, couture. Mais aussi des causeries politiquement engagées...
La culture n'était pas oubliée : le temps des universités populaires... et La Belle était évidemment partie prenante. Bibliothèque riche en livres d'histoire, d'économie sociale et politique ; conférences, tables-rondes ; ciné-club ; groupes musicaux et chorales très actives, groupe de théâtre (La Muse).
La question sanitaire a préoccupé La Belle dans cet arrondissement défavorisé. La Solidarité mutuelle des coopérateurs de la Bellevilloise a créé une pharmacie et des dispensaires.
 Enfin, les caisses de prêts et de solidarité de La Belle ont permis de venir en aide aux sociétaires nécessiteux.



THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun,
01 44 62 52 52

• Grande salle

Fauves

Texte et mise en scène de Wajdi Mouawad. D'où vient qu'aimer et être aimé soient parfois les prémices des violences les plus brutales et des folies les plus meurtrières, lorsque le territoire de cet amour n'est autre qu'un sac de névroses que l'on appelle famille ? (W.M).

Du 6 mai au 21 juin.

• Petite salle

Vues lumière

Conception et mise en scène Isabelle Lafon. Cinq femmes et un homme se réunissent chaque semaine dans un centre social de l'Est parisien : Esther, agente de service dans une cantine scolaire, Fonfon, mécanicienne, Irène, agente d'entretien dans des entreprises, George est ouvrière et Martin est veilleur de nuit dans un hôtel...

Du 10 mai au 5 juin.

THÉÂTRE LE TARMAC

La Scène Internationale francophone
159, avenue Gambetta,
01 43 64 80 80

Lecture du texte lauréat du Comité de lecture 2019

jeudi 23 mai à 20h.
Gratuit sur réservation.

LES PLATEAUX SAUVAGES

5, rue des Plâtrières,
01 40 31 26 35

Les animaux sont partout

De Benjamin Abitan. Après avoir proposé une série de huit rendez-vous avec le public intitulés 'Animalogies, la compagnie 'le théâtre de la mesure' présente son prochain spectacle qui explore les questions animales dans toutes leurs dimensions...

Jeudi 16 et vendredi 17 mai à 19h.
Gratuit sur réservation.

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

45, rue du Clos,
01 43 72 60 28

Marionnettes portées et tricotées.

Au Bois dormant

Adaptation et mise en scène de Marjolaine Juste. Au Bois dormant... C'est parler de enfants que l'on préfère garder enfermés plutôt que de les voir s'envoler. Au Bois dormant... C'est une envie de liberté tout simplement. Jeudi 23 mai à 20h et dimanche 26 mai à 15h.

THÉÂTRE DE BELLEVILLE

94, rue du Faubourg du Temple,
01 48 06 72 34

L'Amour en toutes lettres

Mise en scène Didier Ruiz. Questions sur la sexualité à l'abbé Viollet (1924-1943). Dans les années 30, des hommes et des femmes catholiques confient leurs problèmes de sexualité à l'abbé Viollet. Confessions rendues publiques, les lettres nous renvoient à la sexualité de nos grands-parents et à la nôtre en écho... Jusqu'au 28 mai. Les lundis à 21h15 et les mardis à 19h15.

AU PAVILLON CARRÉ DE BAUDOIN

121, rue de Ménilmontant,
01 58 53 35 40

Invitations aux Arts et Savoirs

Une véritable université populaire accessible à tous. Entrée libre dans la limite des places disponibles (jauge de l'amphithéâtre : un peu moins de cent places).

Comprendre l'économie

Mercredi 15 mai à 19h30. L'économie collaborative annonce-t-elle la fin du capitalisme ? par Assen Slim.

Découverte de l'Art actuel – Identité(s) et Société

Mardi 7 mai à 14h30. Identités professionnelles avec Barbara Boehm.

Parcours philosophique – La vie

Jeudi 9 mai à 18h30. La vie en commun avec Jean-François Riaux.

Les Samedis musique du C2B

Samedi 4 mai à 15h30. John, Paul, George et Ringo : les Beatles en solo par Ersin Leibowitch.

À la découverte du langage musical

Vendredi 10 mai à 19h. Mozart : Don Giovanni par Michaël Andrieu

Dialogues littéraires

Mercredi 15 mai à 14h30. Bove et Dabit par Nahmias et Ottaviani, romanciers.

Lire la ville : le 20^e arrondissement

Samedi 25 mai à 15h. Le Père-Lachaise avant Le Père-Lachaise par Denis Goguet.

BIBLIOTHÈQUES

BIBLIOTHÈQUE NAGUIB MAHFOUZ

66, rue des Couronnes,
01 40 33 26 01

Rencontre avec Abdellah Taïa

Samedi 4 mai à 16h. Abdellah Taïa vient de publier son dixième roman *La vie lente* : dans la France d'après les attentats de 2015, Mounir, parisien homosexuel de 40 ans, d'origine marocaine vit dans une situation précaire jusqu'au jour où il fait une rencontre dans son immeuble...

Atelier conversation

Discuter, partager, écouter, en français dans une ambiance multiculturelle. Bases du français requises. Vendredis 17 et 31 mai de 14h à 15h et samedis 11 et 25 mai de 11h30 à 12h30. Entrée libre.

BIBLIOTHÈQUE SORBIER

17, rue Sorbier, 01 46 36 17 79

Journée BD

Conférence avec Raphaël Fonfroide sur la bande dessinée de science-fiction. Samedi 11 mai à 17h. Entrée libre.

Club de lecture

Samedi 18 mai de 16 à 18h. La rencontre sera animée par la comédienne Géraldine Aulaine qui lira des extraits de textes d'auteurs engagés. Dominique Samson, sera présente, nièce de Monique Wittig (1935-2003), théoricienne, militante féministe française. Entrée libre.

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10

Rencontre exceptionnelle avec Matt Sallinger

Jeudi 23 mai de 15h à 16h 30. Pour le centenaire de la naissance de J.D. Salinger, (1919-2010), son fils Matt Salinger sera à Paris et rencontrera des élèves qui ont étudié *L'Attrape-cœurs*, son plus célèbre roman. Ouverture également au public dans la limite des places disponibles.

Exposition Théâtre du Monde

'Atlas d'hier, atlas d'aujourd'hui' : dans le cadre du cycle Explorateurs, Exploratrices. du 1^{er} mai au 30 juin.

BIBLIOTHÈQUE LOUISE MICHEL

29, rue des Haies, 01 58 39 32 10

Le café de Louise

Venez échanger sur vos lectures autour d'un café ou d'un thé. Samedis 11 et 25 mai de 11h à 13h.

LIBRAIRIES

L'ATELIER

2 bis, rue du Jourdain, 01 43 58 00 26

Construction(s) européenne(s)

Jeudi 9 mai à 20h. Peut-il y avoir une culture urbaine ? Avec Ludovic Lamant, auteur de *Bruxelles chantiers* et Charlotte Worms.

LE GENRE URBAIN

60, rue de Belleville, 01 44 62 27 49

Les gilets jaunes et la question sociale

Mardi 14 mai à 20h. Rencontre-débat avec Gérard Noiriel, auteur du livre *Les Gilets jaunes à la lumière de l'histoire*. Que signifie ce mouvement ? Que représente-t-il ?

LE COMPTOIR DES MOTS

239, rue des Pyrénées, 01 47 97 65 40

Rencontre avec Alain Damasio

Vendredi 3 mai à 20h. Dernier opus d'Alain Damasio, *Les Furtifs* : Alain Damasio est un écrivain français de science-fiction, connu pour son ouvrage *La Horde du contrevent*, prix de l'Imaginaire en 2006. Entrée gratuite sur réservation.

LE MERLE MOQUEUR

51, rue de Bagnolet, 01 40 09 08 90

Histoire et émancipation

Mercredi 15 mai à 19h30. Rencontre autour de *L'Histoire comme émancipation* de Laurence de Cock, Mathilde Larrère et Guillaume Mazeau.

Rencontre avec Constance Latourte

Mardi 21 mai à 19h30. Premier roman *Avenida Vladimir Lénine*. Clémence, jeune cinéaste française, recueille le témoignage de Chiliens exilés par la dictature de Pinochet dans les années 1970, qui se mirent au service de l'ancienne colonie portugaise.

MUSIQUES

STUDIO DE L'ERMITAGE

8, rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86

Jazz

Omer Klein Trio. À l'occasion de la sortie de l'album *Radio Mediteran*, les trois musiciens se produisent

sur scène. Inspiré par la Méditerranée et les musiques qui peuplent les rives, ce disque constitue une ode à la mer. Omer Klein au piano et synthé, Haggai Cohen Milo à la basse et synthé basse et Amir Bresler à la batterie et aux percussions. Lundi 27 mai à 21h (ouverture des portes à 20h30).



ÉGLISE SAINT-GABRIEL

5, rue des Pyrénées,
01 43 72 54 80

Concert

Dimanche 26 mai à 16h. Dans le cadre du premier festival 'Paris des orgues' qui se tiendra du 10 mai au 16 juin, un concert aura lieu dans le 20^e avec Philippe Grauvogel (hautbois) et Yanka Hekimova (orgue). Pour en savoir plus festivalparisdesorgues@gmail.com.

NOTRE DAME DE LOURDES

Le 22 mai à 20h. Concert au profit de la restauration de Notre Dame de Paris, Œuvres de Mozart, Pergolèse, ...

CINÉ-SENIORS

Jeudi 23 mai à 14h 30.

Monsieur Je-sais-tout

De François Prévôt-Leygonie et Stephan Archinard avec Arnaud Ducret, Max Baissette de Malglaive et Alice David. Vincent Barteau, 35 ans, entraîneur de foot de 1,92 m, voit débouler dans son quotidien de célibataire invétéré, son neveu, Léo, 13 ans, 1,53 m, autiste Asperger et joueur d'échecs émérite. Cette rencontre aussi singulière qu'explosive va bouleverser l'existence de Vincent et offrir à Léonard la chance de sa vie. En partenariat avec le cinéma Etoile-Lilas. Place du Maquis du Vercors. Tickets à retirer à la mairie à partir du 9 mai 2019. Gratuit pour les seniors du 20^e.

EXPOSITIONS

ATELIERS D'ARTISTES DE BELLEVILLE

1, rue Francis Picabia, 01 73 74 27 67
www.ateliers-artistes-belleville.fr
Portes ouvertes des Ateliers d'Artistes de Belleville du vendredi 24 mai au lundi 27 mai de 14h à 20h (voir p.16).



CAFÉ PHILO

MJC LES HAUTS DE BELLEVILLE

25, rue du Borrégo, 01 43 64 68 13
Jeudi 9 mai à 19h30. Philosophie et littérature de jeunesse : La fonction de la fiction, les albums de jeunesse, un accès aux idées.

SORTIES PROPOSÉES PAR YVES SARTIAUX



Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes de Belleville

30^e édition du 24 au 27 mai

Pendant quatre jours, du vendredi 24 au lundi 27 mai inclus, les amateurs d'art, les collectionneurs, les habitants curieux pourront arpenter le quartier de Belleville à la découverte d'artistes d'aujourd'hui.

Un peu d'histoire

Il y a 30 ans, c'est dans la cour du 48, rue Ramponneau que les Ateliers d'Artistes de Belleville ont vu le jour ! Contre la démolition du quartier du Bas Belleville, des artistes se sont mobilisés pour que soient épargnés leurs lieux de vie et de création. Ainsi sont nées les premières « Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes de Belleville ». Et comme rien n'est jamais acquis, il y a quatre ans, il a fallu alerter pour sauver la dernière métallerie de la cour Ramponneau : plus de 1000 m² d'ateliers de fabrications artisanales y seront créés d'ici deux ans. Belleville, terre d'accueil des artistes. A la fin des années 70, Belleville est un quartier populaire – entre bâtis en mauvais état et opérations de rénovation.

Les photos de François-Xavier Bouchart (1946-1993) et Henri Guérard (1921-) en témoignent. Une première vague d'artistes, parisiens pour la plupart, s'y installe. Ils occupent d'anciens locaux qu'ils transforment en lieux de création et se regroupent en collectifs et associations.

La sauvegarde d'un patrimoine

À partir de 1989, la municipalité entreprend une politique de rénovation de l'îlot Ramponneau-Belleville. Encore une mobilisation des habitants et des artistes emmenée par l'association 'La Bellevil-leuse' et à ses côtés, les Ateliers d'Artistes de Belleville qui œuvrent pour la défense des lieux de création. Première victoire en 1998 ! 80% des immeubles sont sauvés et les habitants relogés en totalité ! Les Portes Ouvertes d'Ateliers, un nouveau rendez-vous

En janvier 1990, trois sculpteurs, Miki Tica, Christian Guillemain et Eric Thérêt se réunissent et envisagent la création d'une association d'artistes et celle des « Portes Ouvertes ».

Et en mai de la même année, se tient la première édition des « Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes de Belleville ». Il s'agit avant tout de défendre les ateliers, de s'ouvrir au public. Succès immédiat, adhésion du public, relai médiatique important, au point que le projet s'exportera...



Belleville, quartier d'artistes

De nombreuses associations se créent : ArtClefs, la Forge de Belleville, l'Association pour l'Art et l'Estampe Populaire, le Bar Floréal, les Photographes Parisiens, le Tunnel, les Bricoleuses, la Générale,... Après l'installation de galeries, une reconnaissance de Belleville sur la scène street-art internationale, les premières 'journées de l'artisanat à Belleville' en 2016, le quartier est plus que jamais vivant : les « Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes de Belleville » en sont une vitrine.

Informations pratiques : Programme, plan et portfolios des artistes seront disponibles sur le site fin avril. www.ateliers-artistes-belleville.fr Point d'accueil du public pendant l'évènement, plans, informations : Galerie des AAB, 1, rue Picabia. Métro Couronnes ou Belleville 01 73 74 27 67

YVES SARTIAUX

Au théâtre Clavel

La maladie de la famille M

Texte de Fausto Paravidino
Mise en scène Yannis Moussouni

Quelle étrange maladie frappe la famille M ?

Luigi, le père a perdu sa femme et sa mémoire vacille. Ses enfants, Marta, Maria et Gianni présentent tous trois de troublants symptômes : passivité, ennui, indifférence.

Marta met de côté sa vie pour se consacrer aux autres, Gianni ne sait pas quoi faire de ses dix doigts et Maria se demande si Fulvio l'aime vraiment ou s'il ne lui préfère pas son meilleur ami Fabrizio.

Ce petit monde est en perte de repères et vit tant bien que mal sous le regard du docteur Cristofolini, car il faut bien un médecin pour toute cette famille unie par la maladie.

Fausto Paravidino (1976 -), auteur majeur de la scène italienne, dresse un portrait de groupe avec tendresse. La pièce a été donnée il y a quelques années à la Comédie Française (2011).

Extrait :

Marta

Si tu étais libre de faire tout ce que tu veux, qu'est-ce que tu ferais ?

Maria

Je partirais.

Jusqu'au 20 mai, les jeudis et vendredis, à 21h30.

Au théâtre Clavel, 3 rue Clavel
09 75 45 60 56

YVES SARTIAUX

Au mois de mai, rendez-vous dans les ateliers !

Un évènement et des chiffres

- Plus de 200 exposants
- Plus de 100 ateliers
- Plus de 30 disciplines représentées (peinture, photographie, sculpture, installation, gravure, céramique, dessin, collage, sérigraphie...)
- Plus de 50 000 visiteurs attendus



AMBULANCES ADAM 75

URGENCES, CONSULTATIONS, DIALYSES...

147 BIS RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS

01.44.64.09.29

F. PAULIAT ELAGAGE



Spécialisation grands arbres
Élagage - Taille douce
Abattage délicat
Destruction de souche par grignotage
Travaux acrobatiques - Délièrages
Débroussaillage - Entreprise Qualifiée, Élagage E140
+ de 25 ans d'expérience



Atelier - Bureaux :
72, rue des Noyers - BP 12
91602 SAVIGNY SUR ORGE
Fax : 01 69 44 36 54

01 69 44 36 52

Siège social
138, bd Pereire - 75017 PARIS

01 40 53 01 44

www.fpauliat.fr

Pour vos achats, privilégiez nos annonceurs ■

Bistro Chantefable

Fruits de mer sur place ou à emporter
Cuisine de nos Provinces et du Terroir

Cave à Fromages Grande Sélection de vins du terroir

93 av. Gambetta 75020 Paris - Tél. : **01 46 36 81 76**
Fax : 01 46 36 02 33 - Service continu de 11h45 à minuit

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement cuisine salle de bains

Ets Riboux et Felden

Entretien d'immeubles Dépannage rapide

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. **01 46 36 68 23**

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER
Tél. **01 47 97 90 74**

21 bis, rue de la Cour-des-Noues

Franck RABOSSEAU
Administrateur de biens

Syndic - Gestion
Location - Vente

Tél : 01 43 15 71 10
Mob : 06 03 70 60 23
email : contact@tragestim.com
www.tragestim.com

10 rue de la Chine 75020 PARIS

Fromagerie Beaufile

Fromager - affineur

www.fromagerie-beaufile.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71



ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

Maçonnerie - Plâtrerie - Peinture
Revêtement de Sols et Murs
28 rue Pierre Brossollette - 95340 PERSAN
Tél. : **01 30 34 62 12** - Port. : **06 71 60 20 62**
57 bis rue de la Chine 75020 Paris
amrenov@orange.fr

Merci à nos annonceurs ■

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de L'AMI à partir du 1^{er} juin 2019